

MARGUAREIS 2005

Compte-rendu du Camp des SophiTaupes

Section spéléo du Club Omnisports de Valbonne
Section INRIA – Spéléo



**Avec la contribution
des spéléos du Club Martel (CAF de Nice)
et de tous ceux qui ont travaillé sur le massif cet été !**

Editeur E. Madelaine
Photos de Marina Böhmer, Eric Madelaine, Marcel Paul, Daniel Pacifici



Participants :

SophiTaupes et invités :	CAV – club Martel et invités
Ambroise Arnould, Noémie Marina Böhmer, Fabien Gandon Nils Guillotin Bernard Hof Thibault Lafaye Guillaume, Eric Madelaine Pierre Mazoué Arthur Meauxsoone Samuel Rives Gaël Honegger	Jo, Cathy, Romain Lamboglia, Eliot, Blondinet, Roxane, Elodie, Conrad, Laurent, Olivier, Chouchou et Bastien, Lionel Mireur (Var), Lionel (Gard), Virginie, Thierry Vilatte (SGCAF), Carine, Daniel Pacifici (les ex-parisiens), Renaud, Anais, P'tit Fred, Michel, Martine, Gérard (Magnan), Olivier Guille (Grenoble), Dominique Cassoui (Tarascon), Marc Thallier, Marc Bertaud, Josette et Sylvain (CAF Clermont), Isa et Pascal, Fabio, Olivier Ferracci (CM) et Francesca, René et Britt, Jean-Paul et Nicole Coché (ASBTP), Yves Chochon, Pierrot, Elena, Olivier et Béa, Cécile, Caro, Julien, Papet, Thierry C., Marc B. Daniel Bessaguet, Ilan, Pascal Vilate, Christophe Peyre, Andréa Gobbetti, Allan, Michel Guis

Prélude : Juillet 2005

CR du CAF – Club Martel (notes de Cathy Lamboglia)

Week end du 14 juillet

Présents : Blondinet, Roxane, Elodie, Bernard Hof, Conrad, Jo, Cathy, Romain, Chouchou, Bastien, Lionel Mireur (Var)

Le 14/7 : Jo Bernard Conrad prospectent dans la Conca del Carsene

Cathy, Blondinet, Chouchou, Lionel, « baladent » vers l'Armuse...

Soirée grillades pour inaugurer le nouveau barbecue qui nous fait gagner une étoile au refuge !!! Suivra un feu d'artifice, 14 juillet oblige.

Le 15/7 : Explo « Téléphérique » équipement + escalade (25m)

Dans la soirée arrivent Laurent et Olivier en moto, ils chutent à 50 m du refuge et cassent le filtre à huile...

Le 16/7 : Olivier et Cathy descendent à Imperia pour dépanner la moto.

Tous les autres vont au *téléphérique pour continuer l'escalade.*

Lucarne donnant une boucle dans le puits principal, 3m, 15 gougeons ! Nom donné au puits : puits de la clef de 13, car « le jeune » avait encore oublié sa clef ! Remontée de 4 m dans le grand puits, accès à une lucarne donnant sur un puits parallèle puis 10 m après une autre lucarne arrive sur un puits, équipement en place : à suivre !
Au total 65 m de remontée !



Le soir Bastien réussit un exploit après 3 jours de veille et d'efforts de la part des 4 enfants !!!

Le 17/7 départ des troupes avec réparation de la moto.

CR de Bernard HOF (ST) + individuels + quelques membres CAF Nice

Dates : du 10 au 18/07/2005

Généralités :

- ❖ Beau temps en général ; quelques nuages les après-midi. Travail essentiellement de surface.

- ❖ Pas de nouveaux numéros côté français. L'accent a été mis sur les incertitudes qui restent sur les trous publiés.
- ❖ L'inventaire de la Conca delle Carsene avance à petits pas.
- ❖ On s'est raté avec les italiens qui devaient nous montrer leurs nouveaux trous en France (Zone des schistes).

Coté français

Cavités dont les coordonnées se sont avérées erronées :

24-CF 21 : n'existe pas aux coordonnées données.

24-75 : recherches vaines pour la seconde année consécutive. N'existe pas aux coordonnées données.

24-122 et 123 : n'existent pas aux coordonnées données. Il est possible qu'il y ait doublons (non vérifiés) notamment avec le 24-200.

L'entrée de l'aven **Caca Boxe 24-279** (difficile à trouver) a été gravée, avec cairn à l'entrée.

Une série peu connue de cavités non inventoriées a été repérée dans les pentes sud de l'Armuse. Il s'agit essentiellement de failles, plus ou moins N-S dont une des plus élevée se situe vers 1026.617 3222.240 2400 P estimée à 15 m (marquée JC). La grande faille de l'Aigle 1026.487 3222.210 P = - 20 estimée, ressemble (en plus petite, L = 50 m) à la grande faille des Schistes. Dans cette dernière zone, les Italiens semblent avoir retravaillé quelques trous comme le S27.

A noter aussi l'aven **24-224** se nomme : aven CS 3. Les **24-87**, **24-14**, sont gravés ; Le **24-41** a un Z de 2160 m.

Une prospection sur le petit plateau au dessus des barres de la cuvette du Navella (au dessus du Téléphérique), Z = 2250 m, a été décevante ; plusieurs amorces en faille, mais aucun courant d'air.

Quelques nouvelles (?) entrées, en tout cas pas inventoriées, ont été entrevues notamment :

- dans le bas du vallon du Navella rive gauche (aven CF)
- dans la zone des Schistes moyens

Du travail pour les années à venir...

Coté italien

Dans la Conca 25 entrées de cavités ont été repérées. Celles qui ne possédaient aucun marquage ont pris un discret numéro peint, en série 900.

Bernard

Août 2005 : Début du camp jeudi 28 juillet, CR de Cathy Lamboglia

Les premiers arrivés sont : Jo, Lionel (Gard), Virginie, suivie de Thierry Vilatte (SGCAF Grenoble). Mise en place d'une cuve supplémentaire de 1000 l (obtenue gracieusement par l'usine où travaille Cathy)

Puis bricolage au refuge : douche, nettoyage, rangements....

Vendredi 29/7

Matinée pluvieuse : jeu d'échec au refuge .

L'après midi prospection et bricolage en fin d'après midi (problème de robinets).

Arrivée de Carine et Daniel (les parisiens devenus niçois).

Samedi 30/7

Arrivée des « Magnans » Renaud, Anaïs, Ptit Fred, Michel, Gérard.
Plus un grenoblois : Olivier Guille.

Téléphérique : continuation de l'escalade pour Jo Thierry et Lionel.
Carine et Daniel font la visite aller-retour du trou...
Le soir Daniel et Carine fond une séance peinture au refuge (chauves souris au plafond !).

Dimanche 31 /7

Carine, Daniel, Virginie : ballade Armuse, Brec de l'aigle, col du Scarasson.
Jo, Lionel, Thierry : **téléphérique** (suite).
Olivier et Renaud prospectent dans le vallon de Navelle et découvrent un P15 proche du 24-261 (à revoir).
Ptit Fred, Anaïs, Michel et Martine : sommet du Margua.
Arrivée de Marc Thiallier Josette et Sylvain (du CAF Clermont Ferrant).

Lundi 1^{er} Août

Arrivée de Pascal et Isa 11h.
Une équipe part vers le **Straldi**
Jo, Lionel, Thierry, Sylvain, Fred, Olivier, Anaïs, Marc, Josette : **Téléphérique** (fin de l'escalade, 35m ce jour, 150m au total !).
Le soir arrivées de Dominique Cassou (Tarascon sur Ariège) et de Marc Bertaud (CAF Clermont).

Mardi 2 Août

Jo, Lionel, Thierry, Sylvain, Dominique : Penthotal, équipement
Anaïs, Olivier, Marc, Renaud, Josette, Pascal : **Aven de l'Ail**, puits du saumon ; 5 tirs sont effectués, Fred et Michel les ont accompagnés...
Isa et Virginie sont restées au refuge.
Arrivée tardive de Chouchou (Marcel Paul, ASV 83).



Mercredi 3 Août

Penthotal : Jo, Pascal, Sylvain, Dominique, Marc, Chouchou, Fabio, Franchesca.
Équipement du puits de la Papesse
Puis escalade dans le nouveau réseau (découvert en 2004) de 25 m ne donnant rien.
Jo et Sylvain ressortent du matériel.

Ptit Fred et Michel : aven du Retour.

Jeudi 4 Août

Visite de Piagga Bella avec toute la compagnie : plusieurs équipes suivant les niveaux.
Une équipe avec Virginie qui débute, va jusqu'à la salle Bessone, une équipe (Anaïs et Josette) va jusqu'à la rivière. Enfin le gros de la troupe va jusqu'à la salle « Paris Côte d'Azur ».

Tout le monde remarquera que le balisage tout au long du trou s'est nettement amélioré par rapport au passé où bien des sorties s'avéraient très « paumatoires »....

La soirée était très animée malgré la fatigue, repas commun digne d'un 3 étoiles et chorale improvisée par Chouchou et Nicole Coché !

Vendredi 5 août

Jo remonte de Breil avec Cathy, Romain et Eliot (ptit anglais copain de Romain).

Marc B, Ptit Fred, Pascal, Olivier et Jo vont déséquiper le « Téléphérique » : l'escalade entreprise depuis le début du camp était remontée quasiment jusqu'à la surface, cela ne présente plus d'intérêt et il faut récupérer du matériel...

Dans l'après midi des italiens de Cunéo nous rendent visite, espérant voir Jo qui est sous terre. Ils nous racontent leurs supers explorations du gouffre « Bellucci » (6C) et la découverte de belles galeries (- 400) se dirigeant vers le Pésio...

Visite de 2 membres du GSP qui font un camp dans la Conca près de « Parsifal ».

Dans la soirée, arrivée d'Olivier Ferracci (CM) avec Francesca sa copine.

Samedi 6 août

Renaud, Anaïs, Ptit Fred, Marc T, Michel : sortie désob à l'Affreux (24-39) descente de 2 puits, un départ soufflant avec P10 (?) sous une faille pleine de blocs...

Descente d'autres trous dans la zone dont une trémie avec P10 au dessous...

Dans la Conca :

Un autre groupe part vers le « Scarasson » rejoindre les italiens qui équipent le gouffre pour explorer un nouveau réseau

Olivier F, Pascal, Marc B, Josette, Dominique et Thierry vont faire des photos sur le glacier.

En surface, Chouchou, Jo et Cathy prospectent : Chouchou descend un P25 arrêté sur névé (marqué 908). A côté, Jo et Cathy descendent le (9-22) avec fort courant d'air mais beaucoup de blocs instables, à revoir... Francesca et Isa nous attendent à l'entrée du Scarasson. Retour en passant par le lapiaz, devant plusieurs trous dont le « Valmar » et plusieurs belles failles....

Dans la soirée, arrivée des Taupes, qui ont eu des soucis de voiture (encore le Kangoo d'Eric, 3 ans après, au même endroit !)

6 au 15 Août 2005 : Camp des SophiTaupes

Samedi 6 août 2005



Montée au Camp

N'épiloguons pas... On a déjà raconté d'autres fois des aventures (ou mésaventures) similaires.

Les Vertacos avaient pris la précaution d'approcher la veille pour monter la piste tôt avec leur camping-car. Ils finirent en l'abandonnant au col des Seigneurs, et terminent en stop.

Pierre et Thibault étaient partis tôt et sont arrivés avant midi au camp.

Ma Kangoo, par contre, n'a jamais atteint le col. Trop chargée sans doute, et victime de redémarrages délicats dans la pente, elle restera au bord de la piste 4km en dessous du col, après un épisode intéressant de mouflage pour la garer convenablement. La suite est hélas classique, téléphone à Inter Mutuelles Assistance, très serviable comme d'habitude, attente de la dépanneuse de Richiermo Franco... après transfert du contenu de la Kangoo dans le Mitsu de Chouca.

Apéro du soir avec l'ASBTP, ce qui fut l'occasion de fêter avec Chouca, Britt et René les bouteilles de Minervois gagnées à Narbonne.

Eric



Dimanche 7 août.

Grand beau temps encore ce matin. Trois équipes organisées déjà hier soir, après de longues discussions :

- Equipement de l'Aven des 3 : Pierre, Nils, Sam.
- Escalade au Penthotal : Thibault, Arthur, Guillaume.
- Topo et vérifications Zone des Navelles : Eric, Gaël, Ambroise, Noémie.

Objectif : **Equipement Aven des 3**
TPST 7h

Départ à 9h30, le temps que Pierre aille rechercher ses bottes et on planta notre 1er spit à 11h15. 10 autres spits après, 95 m de remontée sur corde on se retrouva sous le mauvais temps vers les 5h30. Belle grotte, mais beaucoup de vieux spits.

Nils

Bon, face à la demande, on refait le compte-rendu en détails. Oyez braves gens :
Après une première nuit composée de tranches de sommeil d'une à deux heures, le réveil est assez brutal, Pierre ayant eu l'idée saugrenue de venir essayer d'arracher ma tente en criant mon nom. La suite c'est p'tit dej, coup d'œil à la fiche d'équipement et enkitage. Il est 9h30, on décolle enfin, guidés par Chouca. Marche d'approche relativement courte, et on commence à s'équiper pendant que Chouca nous raconte l'histoire du trou et du spéléo qui est mort. Au moment où Nils et moi sommes enfin prêts, Pierre se rend compte qu'il a oublié ses bottes, il retourne les chercher. 20 à 30 minutes plus tard Nils et moi nous rentrons enfin dans le trou et commençons à étudier l'équipement du 1^{er} puits : bilan 2 bons spits sur la demi douzaine qu'on trouve. Motivé, Nils en plante un neuf en disant que c'est un plaisir de planter dans ce schiste, phrase que l'on n'entendra plus par la suite. Le puits est enfin équipé et Pierre, qui est enfin rentré, prend la direction de notre troupe et des opérations. Descente d'un joli P25 avec arrivée sur un névé. En bas il faut planter un autre spit, Nils me propose qu'on en fasse un chacun, j'accepte et commence à planter. 5 à 10 minutes plus tard dans un grand élan de pitié Nils me propose son aide que j'accepte rapidement (il me laissera cependant donner les derniers coups de marteaux). La suite c'est petits puits avec plantage de spit presque à chaque fois (en tout 10 sur les 12 de départ, et à la main s'il vous plaît). On organise même un petit atelier démerde pour récupérer un cône qu'on avait paumé dans un trou qu'on venait de creuser pour un spit, cône que l'on extraira 15 min plus tard grâce à une pierre finement taillée au marteau. A 14h pose repas bien méritée, bilan : 50m de profondeur, objectif : -221m ??

On continue notre progression, Pierre à l'équipement en tête, Nils plantant des spits de-ci de-là, et moi commençant sérieusement à me geler. Tellement que je décide de remonter seul vers -75m. Remontée sans encombre, où presque,



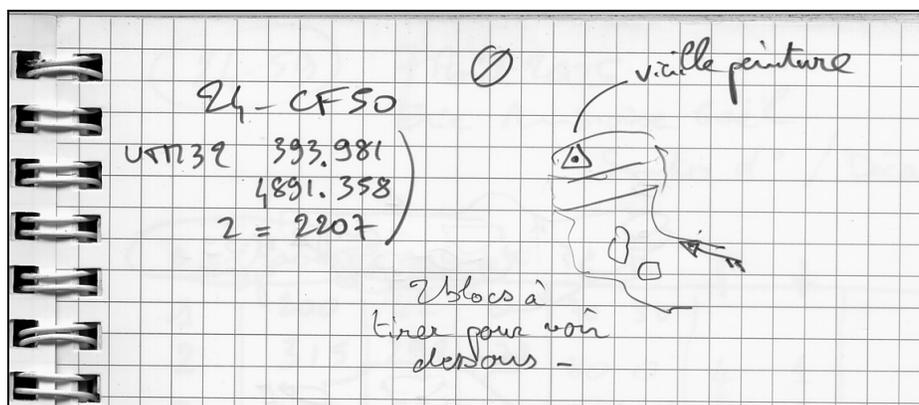
je sors, me change, m'écroule et m'endors. Une heure plus tard Nils me réveille en sortant, suivi 15 min plus tard pas Pierre. On se change et on rentre, il est environ 18h et on est les premiers. Bilan 10 spits et -85m sur les -221m prévus.

Sam

Objectif : **Zone des Navelles**

TPSST (sur et sous terre) : 7h

Départ tardif et montée tranquille, en montrant au passage tous les grands trous du vallon du Navella aux 3 nouveaux. Le GPS d'Ambroise nous conduit tout droit sur la borne 1004 (elle n'est pas marquée 1004, mais le balai dans le cairn est reconnaissable !). Au passage, au fond de la cuvette entre Navella et Navelles, on passe près du CF50, qui se présente comme un méandre pas très large, avec un gros bloc coincé près de l'entrée, qui nécessiterait une désob énergique. Le courant d'air est soufflant, fort. Impénétrable donc sur les 2 ou 3 premiers mètres...



Ensuite cap sur le 24-58, qui n'est pas à l'endroit pointé bien sur, ça serait trop facile. Mais on le trouve quand même assez rapidement, à 10 m du 24-59 qui avait, lui, de bonnes coordonnées. B.H., qui nous avait confié cette mission, aurait même pu nous donner les bonnes coordonnées, puisqu'il avait retrouvé et peint le 24-58...

Au 24-59 mission topo. Gaël part devant, en désescalade... pendant qu'on commence l'équipement puis la topo avec Ambroise. Mais notre grimpeur coince sur une tête de puits étroite à -12... non parce qu'il est gros (nous oui !), mais parce qu'il n'aime pas trop les étroitures verticales. Avec un peu de soutien moral ça passe, jusqu'au fond, 6m plus bas, correspondant à la fiche du trou.

Là, il ouvre une première chatière, puis 2 ou 3 mètres plus bas dans un boyau descendant on attaque la suivante. Elle défend un ressaut de 2 ou 3m en bas duquel Gaël devine une petite salle... C'est de la première ! Comme on a fini la topo, et qu'on ne peut pas descendre le rejoindre (taille 38 maximum), et que la chatière résiste, on abandonne ; ça fera toujours un point d'interrogation de plus au fichier.

Dans le 24-58 voisin, Gaël descend (en libre encore une fois) jusque vers -20, où il m'attend, peu inspiré, devant un chatière de neige. Moi je descends jusqu'à lui avec corde, et passe assuré la chatière de neige. Le trou est hélas bouché par le névé, la topo de A. Languille indiquait ici un deuxième puits de 25m...

Ce qu'on a vu de la première partie nous persuade que c'est le bon trou, et la bonne topo. Repointage au GPS.

Puis direction 24-57, à 200 m de là. Un peu de mal aussi pour le trouver, à 60m des coordonnées indiquées. Ambroise puis Gaël descendent, un spit à l'entrée, un Nat bougeant fortement sur un bloc plus ou moins coincé vers -3 ; à -13 la faille devient franchement étroite, Gaël bute sur une étroiture verticale au niveau d'un bloc coincé, et ils remontent, laissant tout en place pour que j'ai le plaisir de découvrir ce super trou !!! Pas possible, c'était un pari idiot ou une basse vengeance ? J'y vais donc après avoir remis mon baudrier. Ici aussi ça correspond bien au croquis de A. Languille que me contente de modifier. Très beau calcaire noir marbré.

Pendant ce temps Gaël et Noémie ont fait un saut jusqu'au 24-157 voisin, hélas toujours bouché par la neige vers -6 m.

Eric

Lieu: ***Penthotal***

Participants: Guillaume, Arthur, Thibault

Objectif : ***Escalade au niveau de la dev du P25 à -250***

TPST : 12h15 -> 23h = 10h45

(Les ajouts en vert sont d'Arthur, votre dévoué et modeste gars qui rajoute plein de trucs dans le compte-rendu des autres.)

11h30 nous voici enfin prêts ***Thibault encore à la bourre*** (bien que nous nous soyons levés vers les 8h ***par Pierre***). Après un bref passage au refuge pour récupérer les 3 kits vides et un phare, nous voici enfin devant l'entrée du gouffre à 12h15 ***après une marche éprouvante.***

La descente s'effectue sans encombre si ce n'est un petit détour avant d'arriver au sommet du puits de la Papesse. Nous descendons dans le puits de la Papesse pour arriver bientôt, via la lucarne du P90, au fameux P25 dont l'escalade de la coulée de calcite située au niveau de la déviation faisait défaut. Arthur récupère les affaires de Jo pendant que je commence à penduler vers la calcite (sur la gauche). Une superbe lame qui pourrait faire un bel amarrage nat me tend les bras. J'en profite mais malheureusement mauvais choix puisque la lame cède dès que je mets mon poids dessus ! Elle m'atterrit d'abord sur le pied avant de s'effondrer non loin d'Arthur et Guillaume qui m'attendaient gentiment sur la plate-forme en bas et qui ont failli être transformés en crêpes ! ***Merci Thibault.*** Je pendule alors par l'autre côté (coté droit) et je tombe sur une corniche qui pourrait bien mener à notre fameuse coulée de calcite.

Après avoir mis deux goujons (le temps de bien se cailler le cul) en sommet de puits et un fractio, Arthur et Guillaume ne tardent pas à me rejoindre. Nous partons alors explorer une faille de taille imposante qui s'offre à nous en arrière de la corniche. Nous sommes dans du gros volume ***plein de gros cailloux de la taille d'une voiture.*** Malheureusement Guillaume qui a tenté quelques escalades étroites au bout de la faille, nous dira qu'elle devient impénétrable sur la fin bien qu'il voie du gros volume derrière. Arthur décide (***non, est obligé !***) alors d'escalader plus ou moins en libre par la gauche le gros rocher (~7m) qui se trouve au bout de la corniche dans l'espoir d'atterrir plus haut et de démarrer l'escalade de cette hauteur ***vertigineuse.*** Nous sommes bientôt tous les trois en haut du rocher mais l'accès aux hauteurs supérieures semble bien trop difficile d'autant plus que le plafond au-dessus de la coulée de calcite que nous devons escalader au départ semble beaucoup plus haut ***et qu'on***

vient de trouver un fix pas à nous. Le plus simple semble alors de redescendre en bas du rocher et *que Arthur traverse* la corniche pour continuer sur la droite du rocher et atteindre un éboulis. Je redescends alors chercher le matériel que nous avons laissé en bas pendant que Guillaume et Arthur se préparent pour la suite de l'escalade que je ne ferai pas car je viens d'être assailli par un puissant mal de ventre (*chochette*). Arthur, secondé par Guillaume, remonte donc le long de l'éboulis pendant que je prépare du chaud pour Guillaume (et moi). Arthur atteint bientôt la coulée de calcite *merdique* qui forme un premier palier. Malheureusement il n'aura pas le temps d'atteindre le deuxième palier car le temps presse. Au dessus de ce deuxième palier, le plafond montre son dos. Par contre, pour une prochaine exploration future, Arthur dit avoir vu derrière le gros rocher, *entre la coulée et les gros blocs derrière la paroi*, un départ qui commence par descendre puis remonte un peu plus loin, ce qui laisse envisager une escalade dans cette zone. Nous laissons la corde de 20m de Jo pour atteindre le point culminant de l'escalade d'Arthur, et nous laissons en place le seul fractio sur le bas de la corniche. C'est alors la corde du puits qui reliera le fractio à la base de l'escalade où se trouve la C20. La remontée se fait sans histoire (sauf que je décide d'immortaliser le P90 – *en fait il a recrépi la paroi*) avec nos 3 kits (kit perfo + escalade + kit bouffe = *kits chiants*). Nous avons pris soin de laisser 2 kits à Jo sur place contenant la bite à carbure, la massette et deux rataillons (C8, C7). Un tout petit coup de barre de Guillaume nous permettra, à Arthur et à moi, de goûter au plaisir (*parle pour toi*) du port de 2 kits dans le Pentho, mais ça ne durera pas car nous voici déjà dehors « à 23h pile » s'écriera Guillaume, comme nous l'avions prévu.

Après une bonne marche de retour jusqu'au refuge puis au camp, nous voici rassasiés prêts à aller nous coucher, sauf qu'il me reste à m'occuper de mes intestins et à écrire ce compte-rendu. Maintenant il est 1h24 du matin et le vent souffle très fort ; je suis seul dans le refuge avec une gxxxée de papillons. J'irai quand même prendre une douche (*espèce de taré*) avant de rejoindre les bras de Morphée !

Arggh ! rien à faire, la douche ne veut pas marcher, je n'ai réussi en en tirer qu'un maigre filet d'eau !! (Bonne nuit, 1h50...)

Thibault

Lundi 8 août

Lieu: ***Le Cruella***

Participants: Marc le pharmacien et Thibault

Objectif : ***Désob au fond***

TPST : 6h

8h : Pierre vient me réveiller avec son doux : « Thibault ! Eh Oh Thibault ! ».

8h30 : Il me semble entendre la voix de Pierre qui insiste.

9h : Je me lève.

Finalement Marc me propose de le rejoindre pour partir au Cruella poursuivre la désob qui devrait être si prometteuse (et passer dans 2 séances). Marc me demande combien de batteries et de charges il doit prendre, je lui réponds « tout ce que tu as ». ☺

11h30 : Nous voici partis du refuge, pour une fois je suis prêt 30 minutes avant les autres ? ;-)

11h45 : Entrée dans le Cruella, en quelques minutes, après un petit plantage de fix, nous voici au fond. Le méandre impénétrable a avancé de bien 2m depuis ma dernière visite l'année dernière. Après 4 tirs nous voici avancés de 50cm, 3 charges ayant à peu près bien fonctionné, la 4ème n'ayant rien fait si ce n'est une fracture le long du bloc. Les 4 batteries étaient donc bien faiblardes ! Mais nous avons bien déblayé le terrain à la massette, le monticule de pierres est bien monté de 30cm ! La montée et le retour se passe sans encombre si ce n'est que Marc remonte à toute vitesse pour soulager un besoin naturel pressant.

De retour au camp c'est avec plaisir que je prend une douche grâce à la douche solaire de Renaud (Merci Renaud) et au savon de Cathy (Merci Cathy) !

Après le coucher j'entend Arthur s'approcher sournoisement de la tente de Pierre et la secouer dans tous les sens histoire de se venger des réveils matinaux intempestifs de Pierre ! Je suis mort de rire et rejoint Morphée le cœur joyeux ! :-D

PS : Arthur prétendra s'être pris les pieds comme par hasard dans la tente de Pierre mais je n'y crois pas une seconde ;-)

Thibault

Lundi 8 août

Lieu: ***Scarasson et ses environs***

Participants: Nils, Sam et moi-même

Objectif : ***Nils doit en chier***

Version Arthur :

Après un réveil par Pierre une nouvelle journée estivale commençait sous une brume. Après s'être préparé, nous partîmes, nous laissâmes 2 kits pour Nils et il s'en trouva fort joyeux et ne voulut plus s'en séparer (tant mieux).

Après avoir passé le col du Scarasson, Jo nous montre où se trouvait des trous non topographiés.

Avec grand plaisir Sam descendit dans le 913 (très joli trou essentiellement constitué d'étroitures queutant sur la neige à -5m).

Le 914 fut vite topographié –7m finissant sur la glace.

Le 901 était un peu plus long et se terminait sur un bloc coincé sur mon chemin.

Le 902 ressemblait étrangement au 901 mais la route était bloquée par un tas de cailloux, enfin le 919 où après avoir balancé deux ou trois bons blocs au fond du puits nous nous rendîmes compte que c'était bouché. Nous fîmes ensuite une descente express au Scarasson et nous rentrâmes au camps.

Nils malgré ses deux kits arrive encore à trouver l'envie de courir. Nous finissons donc notre journée au sommet du Castel Frippi.

Après manger Nils est allé se coucher. Le but de la journée à était atteint.

Gaël

Version Nils:

Le rendez-vous de Jo à 10h45 ne réunit pas trop de monde. Nous partons à 11h15 pour le col du Scarasson puis après un bon repas au col Jo nous montre les trous que nous devons topoter. La plupart ne donne que des petits développements : du coup la topo de ces trous peut se trouver peu précise. Après 4 ou 5 topos on est allé au Scarasson. Joli trou. On mangea ??? légumes délicieux.

Nils

Lundi 8 août

Lieu: *Aven des 3*

Participants: Eric, Guillaume, Arthur

Objectif : ***Atteindre la profonde cotation de –250m en (ré)équipant***

TPSTM : 7h30

(Tape Pas Sur Ta Maman)



C'était bien !¹

Aujourd'hui Pierre m'a encore réveillé. Après un petit déjeuner où j'ai mangé des corn-flakes, des tartines au Nutella, un chocolat au lait et du 4 quarts et du Pannetone donc nous partâtes au trou et fumes arrivés vers 11h. Personnellement j'aime pas les têtes de puits de ce trou. Durant plusieurs heures nous enduremes les dures conditions qui parcourent les petites plaines souterraines du Margua. Il fallait nous voir combattre contre vents (faible) et marées (inexistantes) pour nous hisser (vers le bas) dans ce calvaire. En

rééquipant partiellement la ligne laissée par nos prédécesseurs qui n'ont pas eu assez de courage ou un manque de foi pour finir j'ai compris qu'ici la loi de la jungle régnait. Alors telle une marmotte dans l'intestin d'un boa occidentale je me faufilais pour aller toujours plus profond. La frugale pause casse-croûte fut un court répit dans cette route des enfers.

¹ [NDLR : on a trop rigolé, on laisse les fêtes d'ortografes pour que vous rigolier aussi !]

Avec mes coéquipier aventureux nous nous attakâmes à la suite armé du perfo, d'une trousse à spit, d'une corde de 120m et de pas mal d'amarrages. Bon voilà maintenant vous imaginez l'ambiance alors c'était pas comme ça mais on a raté le boyaux évident et on est descendu trop bas. Maintenant, tout est équipé les prochains pourront faire péter. On remonte en 2 heures et on retrouve les autres pour monter au Castel Frippi. Ce soir Nils, le papy, est encore partit dormir après avoir posé sa fourchette dans la gamelle et dire son inlassable dicton : « on va s'coucher » .

Arthur le scribe

En fait on a même équipé trop bas : le boyau cible de nos efforts ne nous ayant pas convaincu (faut dire que les descriptions du fichier ne semblent pas très faciles à interpréter sous terre), nous avons aussi équipé le P22 suivant. Arrêt sur méandre étroit pas sympathique du tout, avec un spit et des traces de passage.

Côté rééquipement, on a remplacé les spits trop rouillés, et ajouté quelques-uns par exemple pour remonter des têtes de puits. Total 8 spits et un fix.

Fiche d'équipement à refaire.

Eric

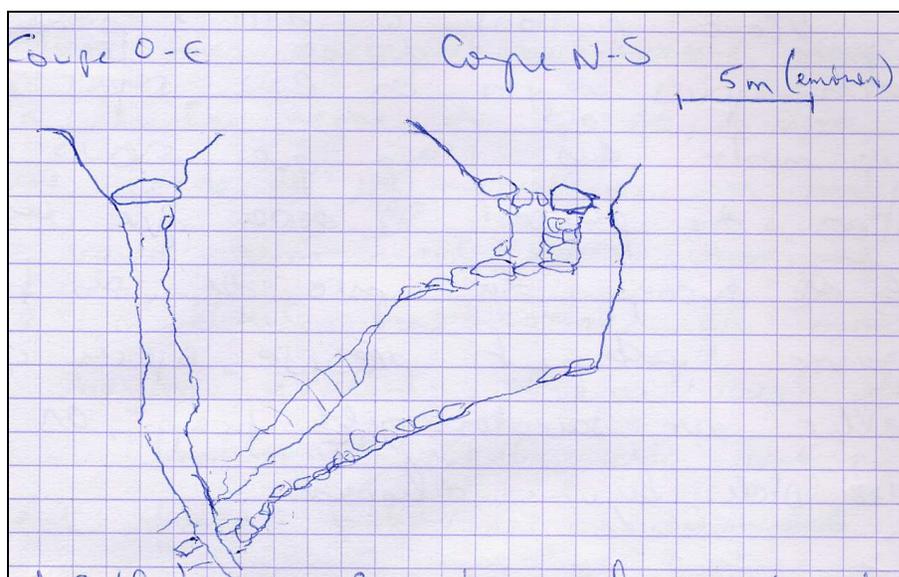
Mardi 9 août

Equipe 1 : Objectif : ***Prospection Zone des schistes et autres***

Participants: Pierre, Eric, Ambroise, Sam, Guillaume, Thibault

Ce matin miracle : Pierre m'a laissé dormir comme je lui avais demandé ! Lever 9h30 ah... que c'est bon de dormir !

Ce matin c'est atelier cigarettes pour tout le monde. Ambroise ne résistera pas au plaisir d'en fumer une tout de suite quitte à décorer la barre de la table club. Je lui laisse le soin de raconter ça !



Trou qui aurait du être le 24-75 et qui est le point 005 sur le GPS d'Ambroise

Laetitia et Laurence qui ont assisté au feu d'artifice décident de s'éloigner pour aller porter la bonne nouvelle au reste du Marguareis après avoir agréablement agrémenté d'histoires croustillantes notre lavage de vaisselle à Eric et moi-même.

Après un peu de désob au 24-77 (3 blocs sortis avec des sangles et une corde) et un bon repas « light » (salade de tomate + concombre + sardines ...) nous voici partis dans la zone des schistes : Pierre (qui veut retrouver le 24-75), Eric (qui veut désobier le 24-19), Ambroise, Samuel, Guillaume et moi. Arrivés au 24-19 et après quelques déplacement de blocs nous décidons de planter 2 spits pour faire un mickey en tête du 1^{er} puits. Je trouve ça dommage de ne pas planter de fix puisqu'on a le perfo histoire de gagner un peu de temps. Je propose d'aller au camp récupérer la mèche à fix et quelques Fix. Me voilà donc bientôt reparti en courant pour le camp. Je croise Arthur, Gaël et Nils et je leur crie : « Ca y est, venez vite, on est sur un P100 ». Je vois le regard d'Arthur s'illuminer et je lui annonce alors que ce n'est pas vrai et que je viens simplement chercher un peu de matos. De retour vers les Schistes, je croise à nouveau les 2 charmantes Laetitia et Laurence qui profitent de cet après-midi ensoleillé pour faire la bronzette devant le refuge. Laetitia me dit alors : « tout à l'heure ils sont partis sans t'attendre et maintenant ils te font faire l'aller-retour pour chercher du matériel oublié ?! ». Je ne peux alors m'empêcher de lui répondre en imitant la starlette qui se recoiffe : « mais c'est bien normal, ils avaient pris de l'avance car ils savaient que j'irai plus vite qu'eux ».

Toutes ces discussions m'ayant fait perdre dix précieuses minutes², de retour au 24-19, les 2 spits sont en place, Eric et Ambroise équipés pour descendre. Le reste du groupe décide donc d'aller à la recherche du fameux 24-75 si mal pointé. En se servant de la description d'accès nous repérons sur la carte l'emplacement potentiel du 24-75 et nous trouvons à sa place un trou lui ressemblant (un peu) et dont le croquis est sur la page précédente. Après plusieurs autres tentatives de recherche infructueuses nous décidons de rejoindre Eric et Ambroise au 24-19. Ambroise est gelé, je le remplace alors pour entamer le 2^{ème} tir. Celui-ci ne permettant pas encore de passer (mais presque) nous décidons de rentrer au camp où l'apéro et le délicieux repas du soir nous attendent.

Thibault

Equipe 1 : *désob au 24-19*, Eric, Ambroise puis Thibault



L'entrée du 24-19 est occupée par un bel amas de blocs, posés pour certains sur un reste de névé... pas très stable... Nous l'arrangeons au mieux avant d'équiper un beau Y en tête de puits (il peut se descendre en libre, mais la roche n'est pas très fiable).

Le fond du P8 est lui aussi occupé par la neige et nous soupçonnons que ce névé est lui aussi sur une trémie instable, et que le passage pourrait bien être là.

Avec Ambroise nous démarrons la topo coté « amont » (2 visées et un croquis, bel effort !), puis détruisons une lame qui empêche le passage de l'autre coté. On est dans une faille pas bien large dont le fond semble creux à peu

² [note du rédacteur qui fait semblant d'avoir rien compris : « 10 minutes pour deux starlettes qui bronzent devant le refuge, Thibault c'est une performance, quel athlète ! »]

près partout ; à l'extrémité une petite faille transversale est ouverte mais je doute que quelqu'un ait jamais pu s'y glisser... Jo nous confirmera le soir que, lorsqu'il y était allé, le deuxième puits s'ouvrait presque sous le premier, donc sous l'actuel névé.

Dans le doute on continue a creuser et on abaisse le niveau des cailloux de près d'un mètre, ce qui ouvre un passage en tête d'un puits estimé entre 7 et 10 mètres. Mais ça reste impénétrable, même après un tir, il faudra revenir.

Fort courant d'air soufflant en journée, beaucoup plus faible en fin d'après-midi.

Eric

Equipe 2 : **recherche du 24-75**, Pierre, Guillaume, Thibault, Sam

On recherche en vain le 24-75 dans la zone du 24-3 et 24-248 pas loin où la vieille piste passe une sorte de petit col, comme décrit dans la descro d'accès au trou.

On trouve deux autres trous qui ressemble un peu qu'on pointe avec le GPS d'Ambroise. Il faudra revenir chercher le trou plus à l'Est je pense.

Pierre

Mercredi 10 août

Lieu: ***Le Scarasson***

Participants: Arthur, Gaël, Nils, Thibault

Objectif : ***désob à -230***

TPST : 9h

Eric voulant retourner à l'Aven des Trois, nous n'aurons plus de perfo pour aller à l'Ail, nous voici donc partis avec beaucoup d'espoir au refuge. Malheureusement pour nous toutes les équipes sont déjà faites et la journée semble mal barrée pour Arthur, Gaël, Nils et moi-même.

Heureusement pour nous, Jo a pitié de nous et nous fourni tout le matériel nécessaire pour aller poursuivre la désob du Scarasson. Il nous prévient qu'il veut qu'on prenne très soin de son matériel sous peine de mort !;-)

Nous voici bientôt partis, le croquis de Jo dans la poche et les cœurs légers. J'espère très fort de mon côté que le perfo de Jo n'aura pas de problèmes. A l'entrée du trou nous sommes accueillis par un italien qui semble venir de Toscane, et qui nous accompagne pendant le repas. Bientôt la descente du Scarasson commence, le glacier est monumental et magnifique. Les explications de Jo nous permettent d'aller rapidement jusqu'au puits qui a besoin d'un petit élargissement au niveau d'une lame.

Je fais le premier trou et là, miracle, le foret s'enfonce très facilement dans ce que je croyais être de la roche. La charge fait un ridicule petit « pouf » et après avoir attendu que les gaz partent, nous voici Nils et moi en train d'observer le magnifique résultat du tir : rien du tout. En fait j'avais mis une partie de la charge dans la motte de terre qui séparait la lame du mur. Après avoir gratté la terre en partie, je propose d'effectuer un deuxième tir et Nils étant sur place je lui propose de percer. Malheureusement le perçage tournera mal (c'est le cas de le dire) puisque le perfo s'arrêtera de tourner définitivement (l'histoire est tragique mais le jeu de mots amusant³).

³ [NDLR] surtout vers 3h du mat...

La mèche du perfo restera solidement et fièrement plantée dans la roche telle Escalibur version spéléo. Après de nombreuses tentatives c'est Arthur – et oui ! (ou bien plutôt Gaël, mais ça fait moins roi Arthur) – qui lèvera fièrement le foret au ciel en s'écriant la phrase mémorable « je l'ai eu ! », après avoir creusé de longues minutes autour de la mèche à la massette et au burin (qui n'était rien d'autre en fait que la pointe de gravage de Pierre...). De retour au camp (vers 23h30) nous annonçons la triste nouvelle à Jo qui ne nous tue pas sur le champ mais qui nous écoute patiemment. Il essaie en vain de réparer le perfo, mais à défaut le diagnostic tombera le lendemain matin : c'est le variateur qui a grillé.

Et maintenant il pleut et je sens qu'il est temps pour moi d'aller me coucher puisqu'il est 3h05 ;-)

Thibault

Mercredi 10 août

Lieu: *Aven des 3*

Participants: Eric, Pierre, Guillaume, avec l'aide de Pierrot, Daniel, Cécile

Objectif : *désob*

TPST : 7h30

Gouffre des Trois, fiche d'équipement, août 2005

<i>Puits</i>	<i>Corde</i>	<i>Amarrages</i>	<i>Remarques</i>
P25 P4	C40	1F+1S, MC, 2S CP+1S, MC, 1F+1S	Le premier spit est celui du bas du P25 ; la main-courante traverse le névé
P6	C20	1F, MC, 1F, MC, 2S	
P5 R5	C30	2S, MC, 2S(Y) CP, 2S	
R4 P15	C25	2S CP, 1B+1S(Y)	
P11	C29	1S, MC, 1S, MC, 1S, MC, 2S(Y)	Penduler à 3m du fond. La MC est facultative.
P17 P6	C31	1S+1B(Y), 1S à -6 CP, 2S(Y)	
P6 P21 P17 R3 P18 P8 P16	C124	1S+1F, MC, 2S CP+1S CP+1S, 1S à -10 CP+1S CP+2S CP+1S CP+1S, MC, 1S, 1S à -14	Un deuxième S serait utile.. Vire remontante longueur 10m, entrée du boyau
P22	C20	CP+2S(Y) 1S à -16 + chatière verticale	Pendule vers -16

La descente jusqu'à notre boyau est maintenant rapide (45') et agréable. Le boyau présente une étroiture au bout de 7 à 8 mètres qui a été élargi par B. Hotz il y a quelques années. Après il est pénétrable au sol sur 5 à 6 m, à condition de rester coucher et pas question d'aller y manier le perfo... Au dessus c'est plus étroit au départ, mais ça semble plus large après ; nous

attaquons donc en haut, et avançons de 3m (après perçage de 6 trous). En fin de séance on voit nettement un élargissement pénétrable 2m plus loin, mais nos cailloux ont bouché le passage du bas.

Courant d'air aspirant violent.

Eric

Jeudi 11 août

Orages nocturnes et grêle

Eric et Sam : *descente sur la cote.*

Bon ben voilà, mon (court) séjour au Margua s'achève aujourd'hui. Le bilan est positif même si je n'ai pas fait de la spéléo tous les jours, la beauté du massif est telle que je reviendrai sans aucun doute l'année prochaine. Ce premier séjour m'a également permis de me rendre compte du climat qui sévit en ces lieux, que ce soit sur ou sous terre. Conclusion : l'année prochaine je remplace les shorts et les tee-shirts par des caleçons longs et des polaires, et surtout je n'oublierai plus mon K-way. Voilà, j'ai visiblement bien choisi mon jour pour partir vu le mauvais temps qui arrive, mais bon j'espère que c'est passager, sinon vous aller vous faire chier.

Bonne fin de séjour à tous.

Sam

Juste pour la petite histoire : je profite en fait de l'assurance rapatriement d'IMA, liée à la panne de la Kangoo, pour nous faire ramener Sam et moi en taxi jusqu'à Opio... En fait je n'ai pas osé demander à IMA de nous prendre directement sur notre « lieu de vacances » sur le Plan Ambroise... il faudra peut-être essayer ça une autre fois, relèveront-ils le défi ?

Ce jeudi matin, en fait, Thierry le Grenoblois et Jeannot le Nicois redescendaient tous les deux en 4x4, en passant par la piste de la Brigue... J'avais donc donné rendez-vous au taxi d'IMA à la Brigue.

Il ne me restait plus qu'à faire le tour (téléphonique) de mes garagistes pour en trouver un qui puisse prendre la Kangoo dans un délai raisonnable, puis communiquer l'info à IMA, la voiture sera finalement redescendue de Pieve di Teco vendredi, le lendemain. Puis un bon bain, quelques courses rapides, une nuit sur un vrai lit, et hop, retour au Margua, avec la courageuse petite Clio de Cathy, indispensable pour assurer le retour de tout ce petit monde le dimanche.

Montée avec Fabien et sa voiture (racontera-t-il ses aventures ?), ainsi que Marina pour qui ce sera une première visite au Margua, bien sûr, mais aussi une première ballade spéléo...

Eric

Jeudi 11 août

Ballade du côté de l'Embut du Penthotal

Participants : Ambroise, Pierre (Guillaume et Noémie qui nous rejoignent)

Ambroise m'a montré un trou qui serait au-dessus du réseau -100 du Penthotal. Le trou est étroit et souffle un peu. Ca donne directement dans un puits, c'est pénétrable.

On va ensuite à l'embut du Penthotal ; on cherche en vain un gravage.

Je décide donc de graver le trou (24-136) pendant qu'Ambroise élargit un peu l'entrée avant de visiter. Il abandonnera quand il aura trop mal au bras. C'est donc moi qui irait visiter ce trou très étroit sur une dizaine de mètres avant qu'un passage remontant étroit et un virage ne me décourage. Le trou semble continuer ; c'est à ce moment là que Guillaume et Noémie nous rejoignent.

A midi on retourne au camp manger. Puis on revient au trou qu'avait montré Ambroise le matin avec du matériel. L'entrée nécessitera un petit élargissement à l'éclateur pour moi (Guillaume passera sans problème par la suite). Je plante un spit. Le puits que je descends est un P6. En bas démarre un passage colmaté de terre et gravier au bout de 2m. Juste au-dessus du passage, des traces d'un ancien niveau de colmatage sont visibles.

Je fais la topo avec l'aide d'Ambroise, puis on commence à le graver 24-240 avant que la pluie nous empêche de finir. Le temps ne s'améliorera qu'en fin de soirée.

Pierre

Jeudi – Vendredi

Objectif : *Traversée Piagga Bella -> Mastrelles*

Participants : Arthur, Gaël, Nils, Thibault

TPST : 13h30

Le réveil est dur ce jeudi matin... Après un bon petit déj nous voici au refuge, ne sachant toujours pas ce que nous allons faire aujourd'hui. Ici, c'est opération démontage perfo. Jo a retrouvé le sourire puisque grâce à Marc, son perfo remarque : ils ont échangé les variateurs des deux perfos. Du coup le perfo de Marc ne marche plus mais il n'en n'aura pas besoin en canyon et Jo lui renverra le variateur quand il redescendra dans la vallée. Ne sachant que faire nous demandons conseil à Jo : « Allez un peu dans l'O-Freddo si vous voulez faire une bonne sortie ; demandez conseil à Pica au CMS, mais dépêchez-vous d'y aller car il s'en va bientôt ».

Nous voici donc partis au refuge du CMS. Nous y trouvons Michel (Isnard) et ses enfants ainsi que Laetitia. Leur accueil est très chaleureux et Michel nous déconseille de monter au Freddo : trop étroit, trop froid et Pica n'est pas là pour nous en parler et de plus la topo est partie avec lui...

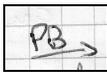
« Faites plutôt la traversée PB-> Mastrelles, ça, ça vaut le coup ! Je vous fais un croquis si vous voulez ». Et nous voici repartis au camp avec un croquis incroyablement détaillé de la traversée initialement prévue vers 19h. Après un repas frugal (trop frugal pour Arthur et Gaël qui ont joyeusement mangé un pain entier trempé dans la graisse de canard),

.....
Une petite pause pour dire au revoir
aux amis du camp qui partent ce
dimanche.
.....

une petite sieste s'impose. Au réveil (20h), Arthur et Gaël sont malades comme on aurait pu l'imaginer. Le départ est repoussé, il aura lieu vers 23h. Nous voici enfin partis, Niels en tête avec son acéto, Gaël et moi aux LEDs, et Arthur sans éclairage « pour économiser ». Après avoir franchi joyeusement le col des Seigneurs, la pluie se met à tomber en s'intensifiant de plus en plus. Heureusement la cadence de marche est très élevée malgré les nombreuses glissades dues aux souvenirs laissés par les vaches sur le chemin et très conviviale ce qui ne nous empêche pas de manquer le refuge de Saracco Volante où nous voulions nous changer.

Nous voici donc arrivés, transis de froid, au col qui surplombe visiblement le refuge puisque la p...ente nous préconise de revenir 15' en arrière pour retrouver le refuge. Nous organisons alors une battue au départ du col, éloignés chacun d'une centaine de mètres sur les flancs de la montagne.

Après avoir rencontré de nombreux refuges imaginaires qui n'étaient rien d'autre que de beaux rochers aux formes géométriques rappelant les refuges italiens, nous voici arrivés au bas d'un vallon où j'ai immédiatement reconnu le ruisseau puis l'entrée de PB. Après une bonne petite soupe régénérante, nous voici prêts à nous engouffrer dans les entrailles du Margua, il est 3h (du mat). La descente, grandiose, commence bien, nous sautillons joyeusement de bloc en bloc... passage secret, salle Bessone, ... mais bientôt, dans un passage entre les blocs qui surplombe un actif nous perdons le fil du téléphone. Arthur et Gaël s'enfilent alors dans des étroitures. Ne reconnaissant pas l'endroit je leur dis que nous faisons demi-tour et je cherche le passage dans l'actif au-dessous de la trémie. Je retrouve le fil du téléphone, pose mon kit en évidence et rejoins Nils qui n'a pas encore été rejoint par Arthur et Nils, qui devaient pourtant faire demi-tour et nous rejoindre. Nous partons alors à leur recherche dans les étroitures... peut-être auront-ils trouvé un passage facile et évident après ces passages particulièrement étroits ? Je reprends mon kit pour passer laborieusement les étroitures. Et là surprise, plus d'Arthur, plus de Nils... comment est-ce possible ? Après de nombreuses tentatives d'appels nous entendons des voix en direction de l'actif, ce sont les voix d'Arthur et de Nils qui nous cherchent ! Comment avons-nous fait pour nous manquer ? Mystère... Nous voici bientôt gambadant dans l'actif. Arrivés au bout de l'actif, le plafond s'abaisse pour terminer en laminoir impénétrable à moins de creuser. Bêtement nous commençons à creuser dans les galets qui jonchent le large laminoir humide, bien sûr, sans résultat. Après plusieurs tentatives et vu les risques (trop gros risques) d'exposition à la crue, nous en concluons que la bonne route est ailleurs... En remontant un peu plus haut je tombe

sur l'évidence même de la bonne route : une énorme flèche  sur un bloc, impossible à manquer, indique clairement l'accès sur la droite qui mène au fond. Puis la descente s'effectue sans problème jusqu'à la salle Paris – Côte d'Azur.

Arrivés au Terminus 54, Nils doit s'arrêter pour se soulager et, chose incroyable, chacun va baptiser le Terminus 54 simultanément, chose bien pratique puisqu'ainsi personne n'attend dans le froid. Là commence une histoire folle : voici les flèches dessinées sur le mur :



On en conclue qu'il faut monter à la corde, puis en haut de la corde au lieu de tourner à gauche pour aller vers le fond nous continuons à droite en suivant les flèches pour tourner en rond pendant 1h30. Après être passé plusieurs fois au même endroit et avoir suivi les flèches très souvent contradictoires nous trouvons la fameuse flèche effacée en haut à gauche après la

corde. Nous redessinons la flèche  bien comme il faut pour les suivants. Après ces pérégrinations fastidieuses nous voici de nouveau sur la piste du fond. Là on était bien contents d'avoir remis nos skis 8-).

L'actif est somptueux, la série des cascades de Torino grandiose et impressionnante. Le fond est une magnifique rivière qui se termine sur un très beau siphon. La joie et la frénésie s'emparent alors du groupe et nous nous mettons à danser euphoriquement. Puis Arthur roule une (hum...) cigarette et la bonne humeur du groupe continue de résonner pendant un bon

moment dans les larges méandres de la rivière. Puis c'est la remontée : après avoir bu quelques soupes et quelques thés, chacun remonte via les Mastrelles après avoir endossé son kit et rempli patiemment ça bouteille d'eau à l'aide de la Katadyn. Je remarque un petit sourire insistant de Gaël mais je n'y prête pas particulièrement attention, et je remarque quelques temps après que le bidon étanche de la poubelle est un peu lourd, mais je ne fais pas le rapprochement. Désormais tout est prêt pour la remontée... je referme la marche, le groupe s'étant séparé en deux équipes de deux. Et là surprise, pas de corde ! Après plusieurs appels, je conclus que je dois monter sans corde. La montée en oppo est interminable et mon kit se coince de plus en plus sur les parois. Jusqu'où dois-je monter ? En fait j'aperçois Nils et je ne tarde pas à comprendre que j'étais monté beaucoup trop haut ce qui explique aussi la difficulté que j'avais à progresser... Merci Nils pour le tuyau ;-). Puis la voix de Nils continuera à me remettre dans le droit chemin à plusieurs reprises. Puis nous finissons par suivre scrupuleusement le fil du téléphone, un peu trop scrupuleusement peut-être ! Puisque nous nous retrouvons bientôt à ramper dans des boyaux de plus en plus étroits, mais ... ? Où est le fil de téléphone ? Là encore nous retournons en arrière pour retrouver enfin le bon chemin. Mon kit commence à me peser de plus en plus. Après une bonne série de puits, voyant que je traîne un peu la patte, Nils propose de prendre mon kit après ces deux petites descentes. Mais en fait, ces deux petites descentes marqueront la fin de la traversée puisqu'elles débouchent directement sur la sortie où m'attend le reste du groupe au soleil...

Il est 16h30. Durée de la traversée : 13h30, alors qu'il ne nous faudra que 25 minutes pour rejoindre Piaggia Bella par l'extérieur, et pieds nus encore pour les vertacos !! Nous retrouvons Cathy, Ambroise, Noémie, etc.. à l'entrée de PB ainsi que nos affaires. Le brouillard se lève... Nils charge la clé de portage avec 4 bons kits. Nous le regardons éberlués ! Il endosse la clé et nous dit : « bon je commence à y aller pendant que vous finissez de vous préparer ». Il ne reste alors plus que Gaël, Arthur et moi. Nous prenons notre temps pour nous préparer à la marche du retour au camp. Voyant que Nils a dû prendre pas mal d'avance, nous nous élançons à travers champs histoire de gagner du temps. C'est à nouveau moi qui ferme la marche... j'ai alors quelques doutes sur l'itinéraire choisi par mes acolytes... Et je ne tarde pas à avoir confirmation de mes doutes ! Nous nous retrouvons dans le vallon de Labassa, tout en bas de la vallée ! Argh ! Nous voici bon pour un retour au camp fort tardif et fort fatigant ! Heureusement nous voyons au loin dans la vallée un 4X4 italien qui acceptera de nous prendre en stop jusqu'au col des Seigneurs ! C'est alors à tour de bras que nous saluerons nos vaillants acolytes depuis l'autre versant de la montagne, tranquillement allongé dans notre 4X4. Voilà qui nous permettra de rattraper largement notre retard !!

Le retour au camp s'effectuera sans histoire si ce n'est un test de mon cardio-fréquence mètre par Nils chargé comme un bourricot. Sa fréquence cardiaque ne montant pas alors qu'il tente d'accélérer il trouvera le remède : il se met à courir avec ses 4 kits, et nous le suivons de justesse avec Arthur et Gaël ! Whaou !

Pour la petite histoire, ce n'est que le lendemain matin, en rangeant le matériel, que je découvrirai, au fond du bidon étanche de mon kit, le fameux cailloux récupéré au fond de PB et déposé délicatement par Gaël !!!

Celui là de caillou, je veux qu'on me le grave !!

Thibault

Vendredi 12 août

*Remontée Eric + Clio
Montée Fabien & Marina*



Vendredi après-midi

Zone des Schistes

Pierre, Guillaume, Marina, Eric

- Je descends au passage dans le 24-19 pour vérifier le résultat de notre désob de mardi. Quelques cailloux cèdent, et le passage est suffisant pour passer, mais il faudra apporter une massette pour nettoyer. Attention, le gros cailloux, sur le névé, en surface, est prêt à glisser.
- On passe ensuite à l'Aven du Virage, que B. Hof nous avait listé comme « topo manquante ». Mais avant de faire la topo, il faudrait le déboucher, car il est bouché, et bien bouché !
- On monte alors à la recherche du 24-75... Au passage on tombe sur une faille/puits qui fait largement ses 12 mètres de profondeur, que l'on topote et grave 24-304
- On retrouvera enfin le 75 presque là où Yvon l'avait pointé ; la description d'accès était trompeuse... je descends, pas de doute il est très reconnaissable. Nous le gravons, il ne restera qu'à reprendre les coordonnées, nous n'avons pas le GPS.
- Il y avait un aigle au-dessus des crêtes du Straldi.

Eric

Samedi 13 août

Equipe 1 : les 3 Vertacos + Eric

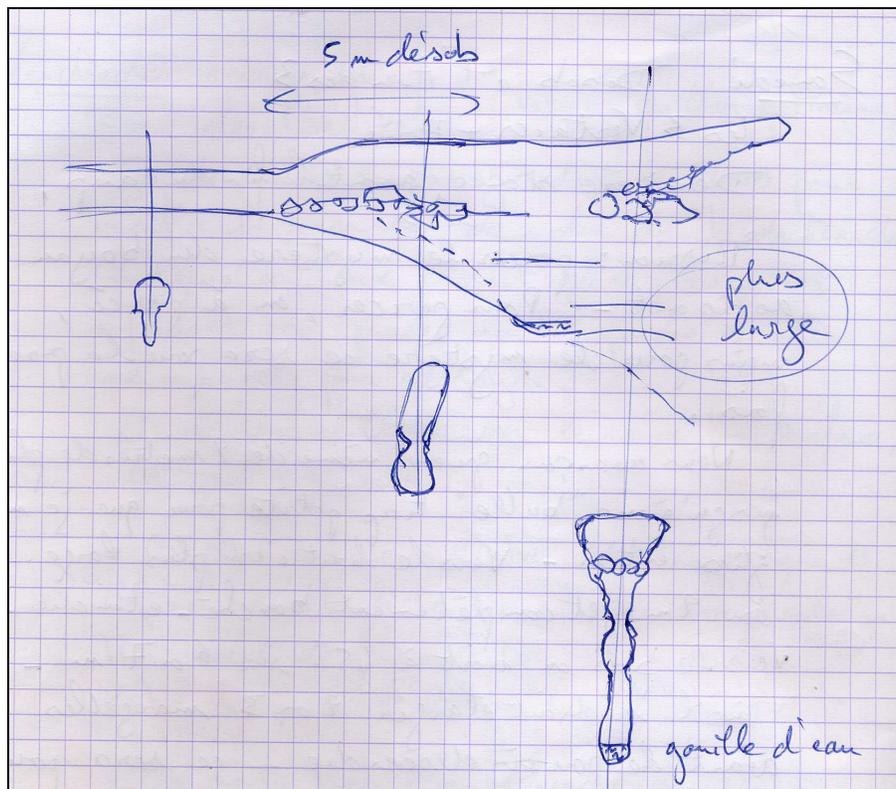
Désob à l'Aven des 3 (dernière séance aux 3 avant la fin du camp)

TPST : 7h

Mission : percer le mystère du boyau aspirant. Pour percer, on a percé, mais pour le mystère ce sera pour la prochaine fois.



Nous avançons quand même de 2 mètres de plus, jusqu'à une « bulle » trop petite pour que je m'y glisse entier. Vers le haut c'est plus large... sur 2m, et complètement bouché-étanche. Vers le bas on voit à 45° sur 6 ou 7m. Mais il faudrait élargir 2 ou 3 margelles avant de pouvoir descendre ; ce sera pour une autre fois.



Eric

Equipe 2 : Guillaume, Pierre, Ambroise

Déséquipement

TPST = 5h

Je suis descendu dans le trou, je suis remonté en déséquipant.

Pierre

Samedi 13 août

Objectif: ***Initiation de Marina à Piaggia Bella***

Participants: Marina, Thibault, Fabien

Départ: 13h30



Nous partîmes trois alors que le soleil est bien caché par la brume. Nous prenons l'ancienne piste et nous arrivons au col des Seigneurs où nous remplissons les gourdes avec l'eau resté dans ma voiture. Puis nous prenons la direction du Saracco-Volante en profitant des paysages grandioses (falaise, aiguilles, lames). Après quelques marmottes qui nous sifflèrent (vulgaires !) et un trou en bord de chemin (le Q229 ?) nous arrivons vers 16h au bord du ruisseau à sec. Là nous mangeons sous le regard envieux des vaches qui, n'ayant pas confiance en l'eau stagnante dans le lit du ruisseau, lorgne notre bouteille d'eau. A 17h10 nous sommes équipés et descendons les effondrements de l'entrée.

A la première corde il faut rassurer Marina en particulier en bas : son descendeur s'est bloqué dans le nœud de la pédale et pince sa main. Une fois remise de cette première émotion Marina prend confiance et accepte de continuer. Nous passons un deuxième passage à corde puis un petit puits/saut de 3 mètres avec un ressaut et une marche en fer.

Fabien

*Fabien, faut pas s'arrêter brutalement comme ça,
c'est où la suite ??*

Dimanche 14 août

Lieu: *Retour zone des schistes*

Participants: Ambroise, Noémie, Fabien, Eric

TPST : 0

Pointage GPS des 24-75 et 24-304

La piste est particulièrement saturée ce matin : quads, vélos, 4x4, vaches, motos... La crête frontalière, du côté du Straldi, s'est dégagée juste le temps qu'on y revoie l'aigle... !

Retour au camp vers 13h, pour un petit casse-croûte avant le départ (Eric et Guillaume, Pierre, Thibault et Marina)

Eric



Dimanche 14 août

Objectif : *Sortie au 24-19*

Participant: Ambroise

Spectateur : Fabien

On passe prendre une corde au refuge au cas où il en manquerait au bout. On s'équipe ; Ambroise descend ; moi je refuse car je trouve que l'entrée et l'accès à la tête de puits demanderaient une main courante. Ambroise continue seul, et remarque que tous les blocs de la première désob sont tombés sur la corde en prenant soin de reboucher l'étranglement (Noémie dormait dans sa tente). Ambroise déplace les blocs avec son bras bionique et néanmoins douloureux et finit par passer. Le tir de la dernière séance a très bien marché ; petit nettoyage rapide ; puis Ambroise ré-équipe le 2ème puits (7/8 mètres) avec la corde du refuge. Descente dans une belle faille dont le fond ressemble à un méandre. Petit névé ; pas de suite visible ; seule possibilité : repasser sous la trémie.

Pas de courant d'air local ; pas topo car Ambroise est seul et avec un seul bras.

Fabien

CRs de Cathy Lamboglia...

Dimanche 7 août

Olivier G. : prospection à la recherche du 24-10, toujours introuvable !

Repérage d'un aven marqué ; méandre dans le schiste au fond d'une petite doline environ 6m de haut. Coordonnées UTM : x = 392.539 y = 4892.078 z = 2219

Départ de plusieurs personnes qui terminent la première semaine de camp : Isa et Pascal, Olivier et Francesca, Chouchou, René et Brit, Jean Paul et Nicole, Yves Chochon et ses enfants...

Équipement et désob au Cruella : Jo, Dominique, Cathy, Thierry, Ptit Fred.

Sortie vers la zone des O.

O5 : escalade de 15 m par Picca à -120m présence de Marc, Anaïs, Michel, Thomas. L'escalade n'aboutit pas mais petite première de quelques mètres P7 + petit méandre sans air ; retour de nuit dans le brouillard !...

Lundi 8 août

1 équipe va au Scarasson : Jo, Pascal (Archinbaud), Thierry, Olivier, Dominique, avec 2 italiens.

Travail dans le nouveau réseau des italiens à continuer mais beaucoup d'étroitures ...

Jo se blesse au pied et remonte avec Thierry et Pascal (Thierry a du mal avec les étroitures !)

Les « Taupes » descendent en visite sur le glacier...

Une équipe « Magnan » continue les explos de « l'affreux » (Renaud, Ptit Fred, Anaïs, Michel, +Marc T et Olivier).

Ils passent et s'arrêtent sur un P20 dont le sommet est obstrué par des blocs à faire pêter ; en parallèle, à l'extérieur descente d'un puits (24-190) dans la neige qui était noté 6m et en fait désormais 15m, à suivre...

Arrivée des « parisiens » : Pierrot et famille, Olivier et Bea, Cécile et Daniel (qui n'est plus parisien d'ailleurs).

Mardi 9 août

2 équipes au «Cruella» 1^e Jo, Domi, Pascal ; 2^e Marc B, Thierry ; la 2^e équipe passe 2 virages dans le méandre mais ça continue toujours de façon étroite...

Cathy est remontée de Breil avec Bastien, le fils de Chouchou, elle emmène les enfants faire de l'escalade au BRALP avec Caro, Olivier, Bea et Julien...

Pierrot, Elena, Cécile et Daniel, vont au sommet du Margua, sur le chemin Pierrot et Daniel repèrent un petit trou -4 -5 mais sans courant d'air...

Equipe «Magnan»

24-190 : désob d'une trémie donnant sur un puits estimé 30m, non descendu.

«Affreux» séance de tirs en bas du puits...

Mercredi 10 août

Pierrot, Cécile, Daniel, vont au gouffre des Trois rejoindre les «Taupes» qui travaillent à l'élargissement d'un méandre vers - 230.

Renaud, Anaïs, Marc T, Michel, Ptit Fred : descente du puits au 24-90, P 40 en première, pas de courant d'air en bas par contre le courant d'air part dans une lucarne 10m sous le départ du puits, à suivre....

Les mêmes + Olivier : « Affreux » : descente du puits d'entrée en rééquipant, déblayage de la tête de puits descendu la veille.

L'étroiture est forcée, descente dans une faille de 1m de large sur 15m environ, en bas le courant d'air souffle toujours, entre les blocs un p20 ; il faudra tirer les blocs du palier....

Jo, Thierry, Dominique, Pascal (le grand) : Scarasson ; équipement du fond.

Jeudi 11 août

Jo, Thierry, Dominique : désob au « Cruella » tirs au fond (10 tirs) le méandre continue toujours, et il y a toujours « beaucoup d'air » ...

Vendredi 12 août



Tous les enfants (7) partent à Piaggia Bella avec *Cathy, Papet, Thierry C et Pierrot*.

Ils vont presque jusqu'à la salle Bessone mais il faudra remonter car la descente de tous les petits ressauts en assurant les gamins un à un, prend beaucoup de temps, dans l'ensemble tout se passe bien et ils ont tous aimé ça.

2 Taupes et Daniel (l'ancien parisien) iront aussi à PB.

Jo, Dominique, Marc B, Daniel Bessaguet vont faire des tirs dans l'amont de l'Ail.

Marc T, Renaud, Laetitia, Anaïs, Olivier : « l'Affreux » ça ne passe toujours pas...

Samedi 13 août

2 équipes au Penthotal :

Cathy, Daniel B, Thierry C vont faire une visite au nouveau réseau de -100.

Pascal, Olivier, Jo et Lionel font une escalade à -250 et découvrent un nouveau réseau malheureusement, le perfo (qui avait déjà eu des problèmes les jours précédents et que l'on avait déjà « opéré ») rend l'âme ! Du coup l'équipe décide de déséquiper entièrement le trou car sans perfo, on ne peut plus continuer...

Dimanche 14 août

C'est la fin du camp pour certains. Les Taupes entre autres.

Deux équipes partent au « Valmar » et doivent se rejoindre pour une séance visite + déséquipement :

Chouchou, Blondinet, Lionel (équipe n°1)

Jo, Pascal V, Christophe (équipe n°2)

En fait uniquement Blondinet et Lionel, iront au fond et accompliront leur mission, tous les autres auront de sérieux problèmes pour passer les fameuses étroitures sélectives et rebrousseront chemin !

(hé oui 12 ans après avec quelques kilos de trop, ce n'est plus pareil ! ! !)

A « l'Affreux » : *Renaud et Anaïs* vont faire des tirs, le passage est élargi, mais ça ne passe toujours pas, ils déséquipent car c'est bientôt le départ.

Pendant ce temps, Cathy descend à Nice chercher un perfo que Papet a dans son atelier.

Et après le WE du 15 Août (notes de Cathy Lamboglia)

Lundi 15 août

Cathy remonte avec un perfo « tout neuf » et elle ramène aussi les parents d'Eliot le petit anglais. Journée farniente pour tout le monde et balade au « Frippi ». Dans l'après midi retour de *Christophe Peyre et Andrea Gobbetti* qui nous feront une démonstration du jeu de la « morra » dans la soirée qui fut bien arrosée !...

Un feu d'artifice est tiré comme dans la tradition du 15 août ! ! !

Mardi 16 Navella

La famille anglaise, *Cathy et les enfants* font un grand « Giro » en montant par le col du Scarasson, toutes les crêtes, l'Armuse et descente sur l'Ail et le vallon de Navella.

Chouchou et Thierry amènent les 2 Thomas au « Chou fleur ».

Et la soirée reste animée par Andrea qui passe une dernière nuit au refuge.

Mercredi 17 Navella

Cathy, Jo, Chouchou : « Valmar » en réponse à l'échec du dimanche, on décide d'élargir le trou pour pouvoir reprendre les explos dans ce trou mythique mais néanmoins très intéressant au niveau possibilités de découvertes.

Séance agrandissement dès les premiers puits.

Jeudi 18 août

Il ne reste presque plus personne, c'est la fin du camp.

Jo, Cathy, Chouchou, font une dernière explo au Valmar (toujours pour élargir les étroitures).

Vendredi 19 août

Là c'est vraiment fini, tout le monde quitte le refuge tristement !

Week-end du 27 et 28 août

Jo , Cathy , Chouchou

Explo au « Valmar » suite des séances élargissement : des tirs très résonnants dans l'étréouire verticale de – 80, puis attaque du méandre suivant : « rien ne résistera ! » en tout une dizaine de tirs sont faits...

Le soir, les Nancéens, présents depuis une semaine sur le massif (Marc et Agnès), viennent manger au refuge.

Le dimanche : pluie nous passons au refuge « Morgantini » ; il n'y a personne...

Retour vers 16h.

Week-end du 17 et 18 septembre

Participants :

3 Varois : *Chouchou, Allan, Michel Guis (plongeur spéléo)*

Et du club Martel : Jo, Cathy, Christophe, Ilan, Pascal Vilate et Laurent.

(on n'aura jamais été si nombreux hors saison !)



2 objectifs :

Une équipe (*Ilan, Allan et Laurent*) va avec les italiens dans le nouveau réseau du **Scarasson**, pour essayer de passer. Malheureusement, un italien se blessera au genou en laissant les « jeunes » aller tout seul au terminus sans savoir exactement où il faut faire les tirs...

Ils essayeront tout de même de casser une énorme lame qui bouche la suite, mais en vain car il y a beaucoup de fissures dans le bloc, et les charges à la poudre marchent mal... Résultat à suivre, sortie du groupe 1 vers 17h.

Deuxième équipe (tout le reste de l'effectif) : continuer les élargissements du **Valmar**.

Certains vont à l'avant faire « sauter » le fameux « zig-zag ! » qui sera du « tout droit ! » à l'avenir. D'autres (*Chouchou et Michel*) feront du rééquipement.

Tout ce passe bien et à la suite de cette journée bien remplie, Jo, Cathy, Chouchou et Michel enchaîneront la visite du Scarasson, pour montrer le glacier aux varois qui ne connaissent pas.

A la sortie, une pluie battante les attend et les accompagnera jusqu'au refuge !

Le dimanche, après une nuit de tempête, le temps est détestable et l'équipe décide de descendre en fin de matinée pour ne pas risquer de problèmes sur la piste très glissante...

EPILOGUE

WE du 24-25 septembre



Week-end à thème : « Nous n'aurons pas faim »

Vendredi 23 septembre :

Jo nous avait mis dans l'ambiance, en me racontant ses mésaventures avec le berger fou du Morgantini. Malgré ça, et malgré les petites nappes de brouillard sympas qui nous attendaient au départ de la piste, après le col de Tende, malgré le léger retard d'Ambroise au rendez-vous, nous arriverons avant 9h au refuge, et intacts ! Bon, sauf quelques bosses pour les passagers arrières, que la piste avait baladés un peu durement contre les vitres.

Eric

Samedi 24 septembre :

Grand beau temps sur le Marqua, et réveil à 8h pour tout le monde. Départ efficace... faut dire qu'on n'a pas l'habitude du refuge à 5 seulement, ça nous change.



La montée du groupe électrogène jusqu'au trou est rude. Le trou a beau n'être qu'à 10 minutes de la voiture, selon Daniel, la pente est raide, la charge sérieuse, et nous avons déjà perdu l'entraînement de début août. Le POD souffle un fort courant d'air froid... mais l'accès au chantier de désob est beaucoup plus étroit que les photos du mois d'août ne laissaient penser !

Nous commençons donc la désob dès le pied du ressaut d'entrée. Les tirs et les chaînes humaines pour sortir seaux et cailloux alternent jusqu'à la nuit tombée, pour un résultat pour le moins honorable : 6m d'avancement, largeur d'épaules à peu près partout, chantier confort. Quant au P20 entrevu par les découvreurs le 15 août... il a disparu ! Nous laissons le chantier devant un passage en méandre toujours aussi ventilé, mais étroit... devant nous, on peut voir sur 5 à 6 mètres au moins, ça s'élargit régulièrement. Juste sous nous les cailloux (pas trop gros) descendent bien sur une dizaine de mètres, dans une faille très étroite, avant de faire un

« toc » sonore, peut-être sur un plancher creux, dans un volume qui résonne bien... A l'an prochain !

Après le casse-croûte, au lieu de faire sagement la sieste, Fred et moi montons jusqu'au Ramaja. Pointage GPS, gravage et photo. Très belle entrée dans le marbre blanc.

Au soir (retour 21h30 au refuge ; en WE on a des horaires presque raisonnables !) on a assez d'essence pour mettre le groupe, donc l'électricité au refuge... le luxe ! Et nous n'avons toujours pas rencontré le berger fou du Morgantini...

Eric

Dimanche 25 septembre :

Réveil matinal avec une température quasi estivale pour le Margua en fin septembre, le thermomètre de la voiture indique 5°. Nous prenons notre petit déjeuner, avec le même objectif que lors de tous les autres repas du WE : on ne doit pas avoir faim en sortant de table.

D'autant plus qu'il s'agit du dernier petit déjeuner, il faut donc finir les stocks !!! Avec la meilleure volonté nous n'en viendrons point à bout.

S'en suit une séance ménage et vaisselle dans le refuge, après quoi il faut démonter les tentes ; malgré le soleil matinal tout est gorgé de rosée, il faudra emballer mouillé. Nous organisons ensuite la séance bourrage, euh pardon remplissage du véhicule en prenant soin de prévoir l'accès au matos spéléo pour explorer le mytique 24-19.

Après une ultime vérification du refuge et de sa fermeture, nous sommes repartis sur la piste caillouteuse en direction de la cuvette du Chevolail. Les passagers ayant tiré les leçons de l'exercice précédant se cramponnent loin des vitres. Nous stationnons au dessus de la cuvette contenant entre autre le 24-19 et voilà que recommence le jeu du "je déballe le matos et je le remballe" (matos spéléo il va de soit ;-)

Arrivés au bord du trou, il nous faut admettre que la fonte du névé a fait tomber une bonne partie du tas de cailloux qui nous servait d'appui pour atteindre la tête de puit.

Je commence à planter un spit pour faire une main courante pendant que Eric équipe le puit ... Cherchez l'erreur ! Fred plante le second et voilà que l'accès au puit est « sécurisé ».

Eric et Daniel descendent en premier et effectuent la topo que nous n'avions pas pu faire en août. Le névé que j'avais vu et qui occupait les 3/4 du fond a disparu, laissant voir que ce n'est pas trop sympa en dessous : rempli de cailloux et pas bien large. Le courant d'air est pourtant là, soufflant froid entre les cailloux, mais très faible ; mais un chantier de désob semble difficilement envisageable vu la taille du fond. La cavité est horriblement ébouleuse et Fred, d'un caillou bien placé, réussira à toucher Eric depuis le haut du puits...

Une fois la topo terminée, Eric jette un coup d'œil au soit disant objectif de la séance : la faille un peu plus large qui démarre au niveau de la tête du second puit. Peine perdue puisqu'elle retombe en dessous dans la même fissure. Voyant le temps passer et devant le peu d'intérêt du trou nous rangeons tout le matériel puis entamons la descente vers Limone.

Tout se passe sans encombre, et nous ne croisons quasiment personne ; le Margua est définitivement moins touristique fin septembre ! Nous faisons un fort agréable pique-nique avec les nombreux restes de nos provisions dans l'une des 50 épingles de la route rejoignant le col de Tende coté français. Le reste de la route se passe sans encombre, certains passagers entament même une sieste.

Après une dépose éclair de Daniel à Nice, nous arrivons à Opio vers 15h. Mission accomplie, Eric ne sera pas à la bourre ce soir à Grenoble...

Ce WE était vraiment super, pour sûr il faudra en refaire l'an prochain.

Ambroise

Fermeture (notes de Cathy Lamboglia)

Samedi 1^{er} Octobre

Jo et Cathy font un aller-retour pour tout fermer au refuge.

Pendant que Jo vidange le circuit d'eau et ferme les volets métalliques, Cathy va au Valmar fermer l'entrée du trou avec des tôles. Dans l'après midi , nous rencontrons les Magnans qui sont montés fermer l'Affreux.

Tout ceci a été fait in extremis car le dimanche soir 40 cm de neige sont tombés sur le massif !!!

Fin du MARGUA 2005.

Compléments de fiches, nouvelles topos, nouvelles fiches

Numéro	Rubriques à changer
24-19	Explo, photo, topo, équipement
24-57	Coord, photo, gravage, géol, croquis, description
24-58	Coord, photo, gravage, géol, nivologie
24-59	Photo, topo, description, géol
24-75	Coord, photo, gravage
24-136	Topo
24-240	Topo
24-298	Coord, photo, gravage
24-304	Nouvelle fiche
24-305	Nouvelle fiche

24-19 : Aven, cuvette du Chevolaïl

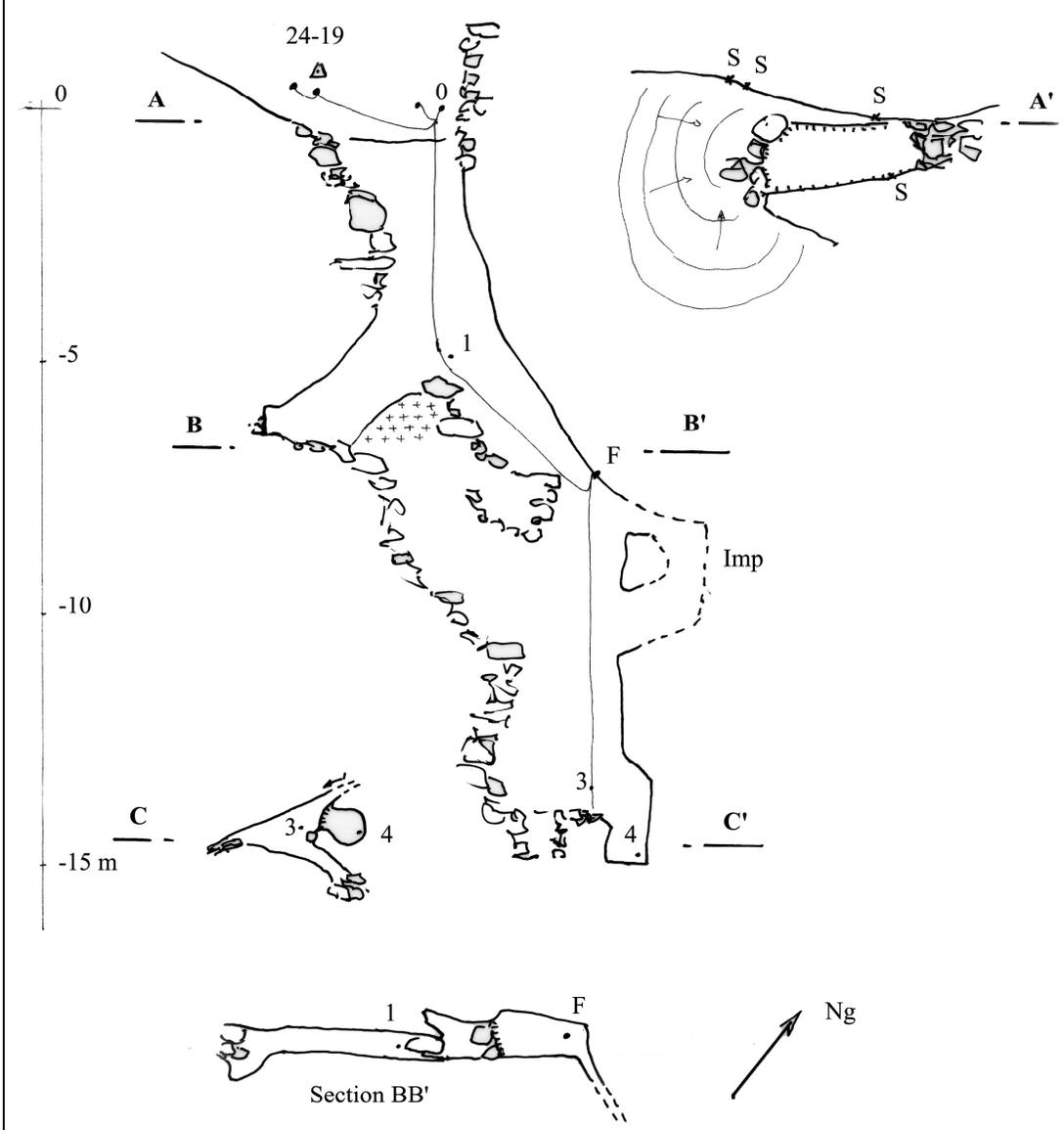
Désob et topographie août/septembre 2005.



Équipement :

<i>Puits</i>	<i>Cordes</i>	<i>Amarrages</i>	<i>Remarques</i>
P6	C30	2S(Y), MC, 2F(Y)	Vire très ébouleuse
P8		CP+1S(plafond)	

AVEN 24-19
 Massif du Marguareis, Cuvette du Chevrolail



Topo degré 3
 aout/sept 2005
 E. Madelaine, A. Arnould, Daniel P.

24-57 Aven, zone des Navelles

Nouvelles coordonnées, photo

UTM32: X = 393,862 Y = 4891,206
Z = 2208

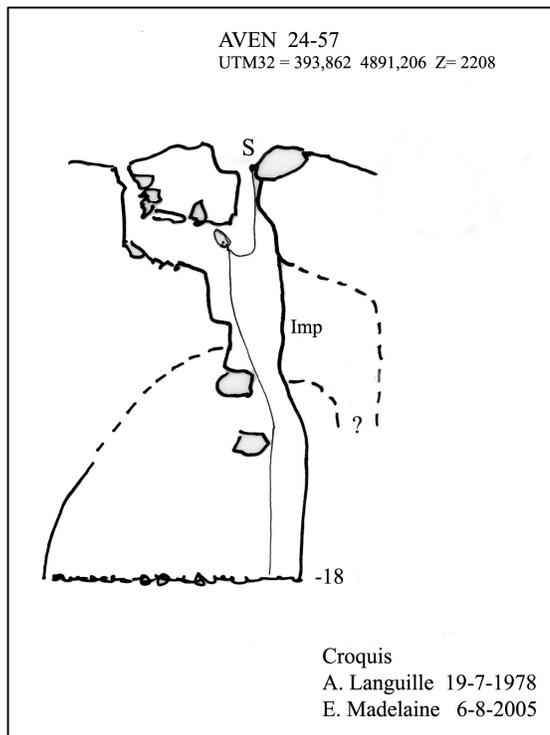
Photo EM

Marquage: gravé et peint EM le 7/8/05.

Géol : Calcaire noir marbré.

Croquis de A Languille complété par EM.

Modif description : Les 2 entrées se rejoignent à -5 pour former un puits unique de 18m avec palier à -7m. Rocher coincé à -10m. Nettement plus étroit entre -10 et -16m. Le fond est haut et long de 10m.



24-58 Aven, zone des Navelles

Nouvelles coordonnées (60m d'erreur sur le fichier) :

UTM32: X = 394,021 Y = 4891,458

Photo EM

Marquage : peint par BH 17/7/2001.

Nivo/glaciologie : Nivé à -13 en août 2005, fermé par la neige à -20m.

Géol : Calcaires blancs dans le puits d'entrée.



24-59 Aven, zone des Navelles

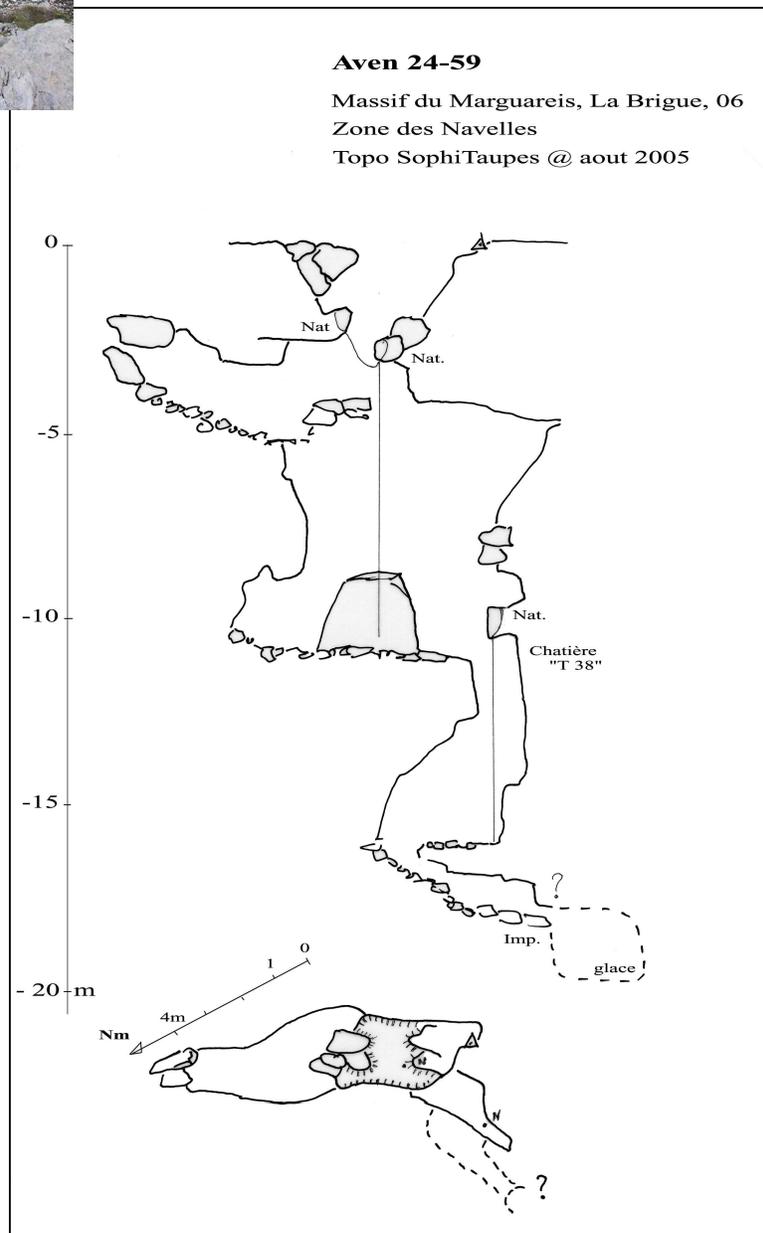


Géol: Limite Calcaires jaunes / calcaires gris en surface. Calcaires gris dès la 1ère salle.

Photo EM.

Topo : E. Madelaine, A. Arnould, 7/8/2005, coupe et plan, topo degré 3.

Modif Descro : Puits 5m donnant sur un palier où l'on aperçoit une entrée (impénétrable) en amont. De là verticale de 7m (désescalade possible par une cheminée latérale). Étroiture "taille 38" suivie d'une autre verticale de 6m. Au fond une désobstruction (2005) permet d'avancer de quelques mètres dans un boyau descendant, arrêt sur nouvelle étroiture à désobstruer, au sommet d'un petit ressaut.



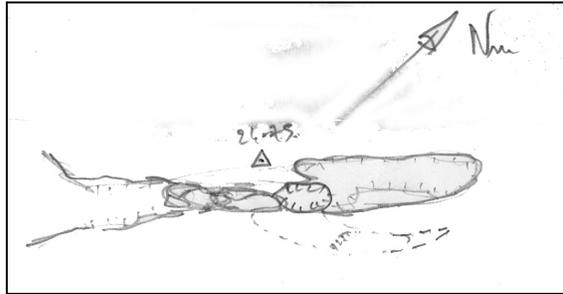
24-75 : Aven

UTM32: X = 392,069 Y = 4892,141 Z =2260

Retrouvé en août 2005.

Photo EM.

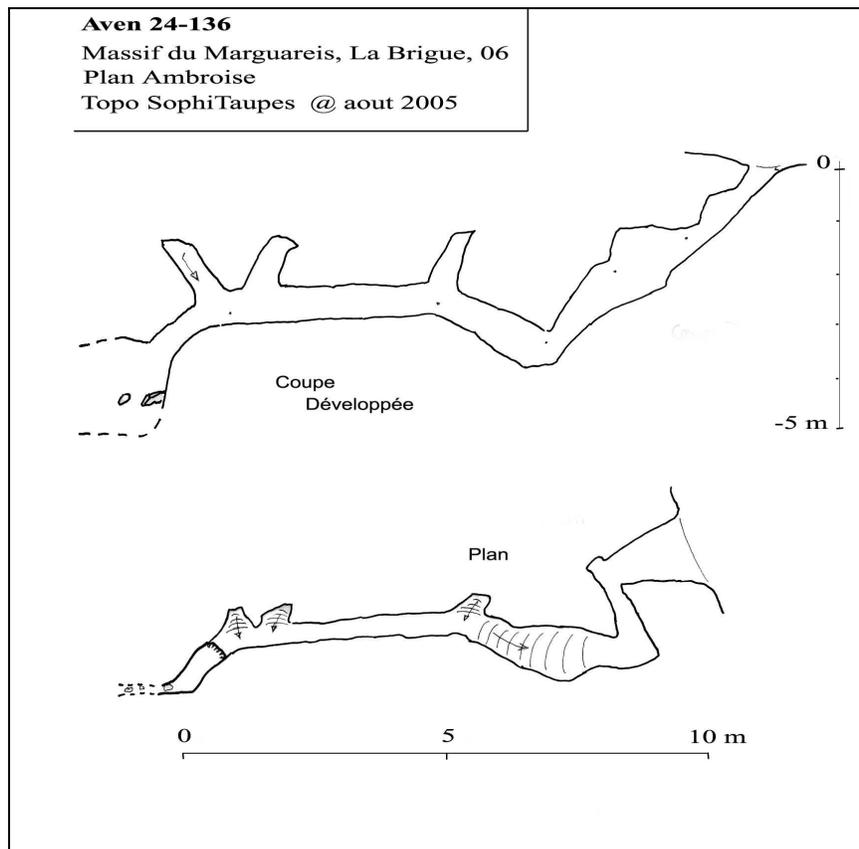
Gravage 8/2005.



Croquis en Plan, EM 8/2005

24-136 : Embut du Penthotal

Topo degré 3, Pierre Mazoué et Ambroise Arnoult

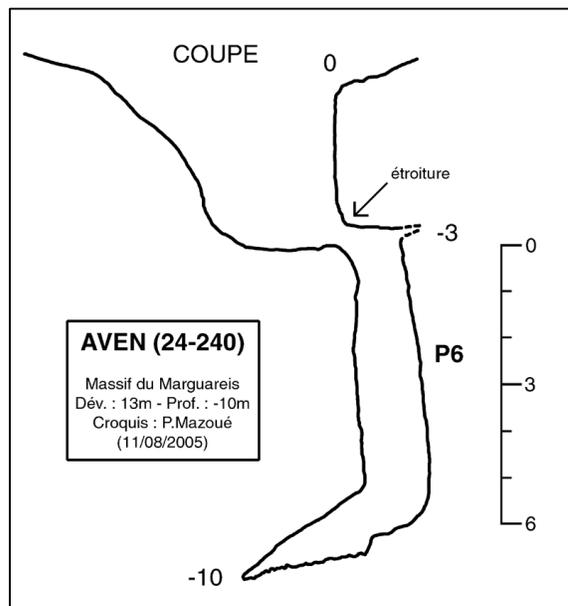


24-240 : Embut

Lambert III : X = 1025.755, Y = 3221.392, Z = 2090 .

UTM 32 : X = 393.210, Y = 4891.459, Z = 2108, FOM = 6m.

D = 13m, P = -10m.



Découvert par Jo Lamboglia en 1980.

Marquage : N° gravé le 11/08/2005 par SophiTaupes, ancien gravage carré avec croix à l'intérieur.

Équipement : P6 : C12, 1AN, MC, 1S.

Accès : à 200m (az 155°) de l'embut du Penthotal (24-136).

Entrée : au fond d'une doline de 3m de profondeur, entre deux parois de roche.

Description : au fond de la doline d'entrée, un passage entre roche mène à une étroiture horizontale qui abouti directement à un P6. Au bas du puits, un passage se termine au bout de 2m par un colmatage de terre et de graviers. Juste au-dessus du passage, des traces d'un ancien niveau de colmatage sont visibles.

24-298 : Ramaja

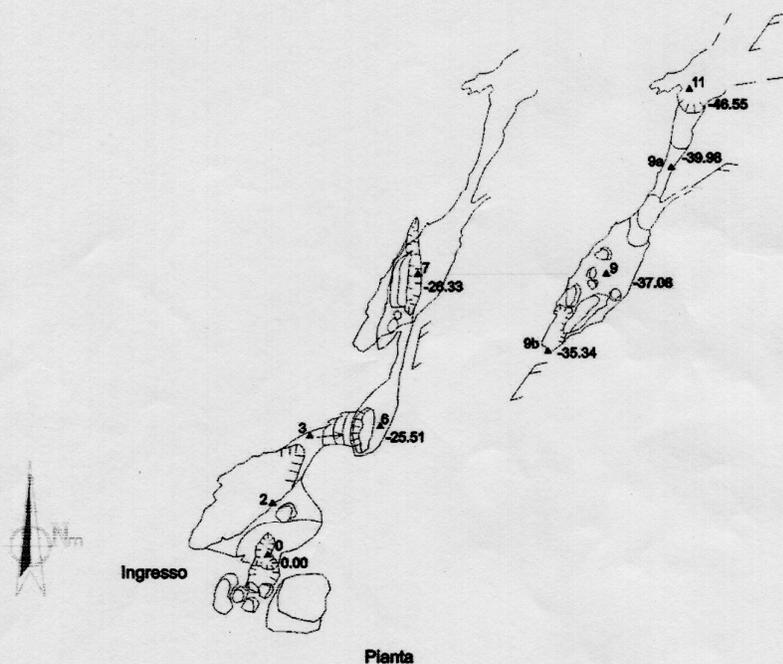
Gravé le 24-9-2005 par EM.

UTM32 : X = 394,316 Y = 4891,697 Z = 2320

Topographie partielle (explos 2003) fournie par les clubs italiens découvreurs et explorateurs. La topographie des explos 2004 semble ne pas avoir été faite.

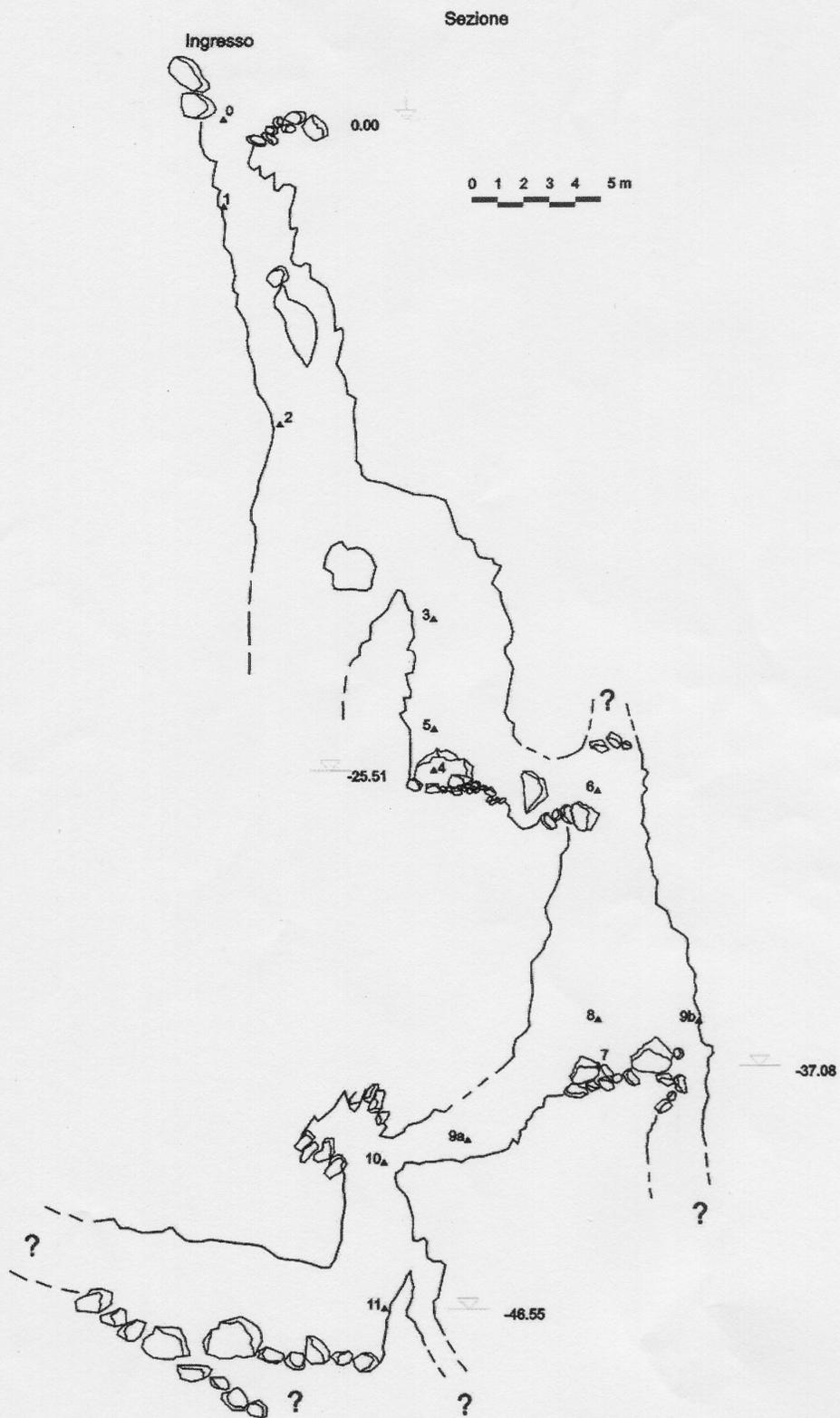


Aven du Ramaya Pian Ambrogi, Alpes-Maritimes FRANCE



Explo e topo: Gruppo Grotte Borgio Verezzi,
Gruppo Speleologico CAI Bolzaneto (GE), Gruppo Speleologico Cycnus,
Gruppo Speleologico Faentino, Gruppo Speleologico Savonese DLF,
Speleo Club Forlì, Unione Speleologica Veronese

Aven du Ramaya Pian Ambrogi, Alpes-Maritimes FRANCE



24-304 : Aven Double

UTM32: X = 392,041 Y = 4892,002 Z = 2261 Fom= 5

Photo EM.

Gravage 10/8/2005, E. Madelaine.

Dév = 23m, Prof = -10m.

Découvert par SophiTaupes le 12/08/2005.

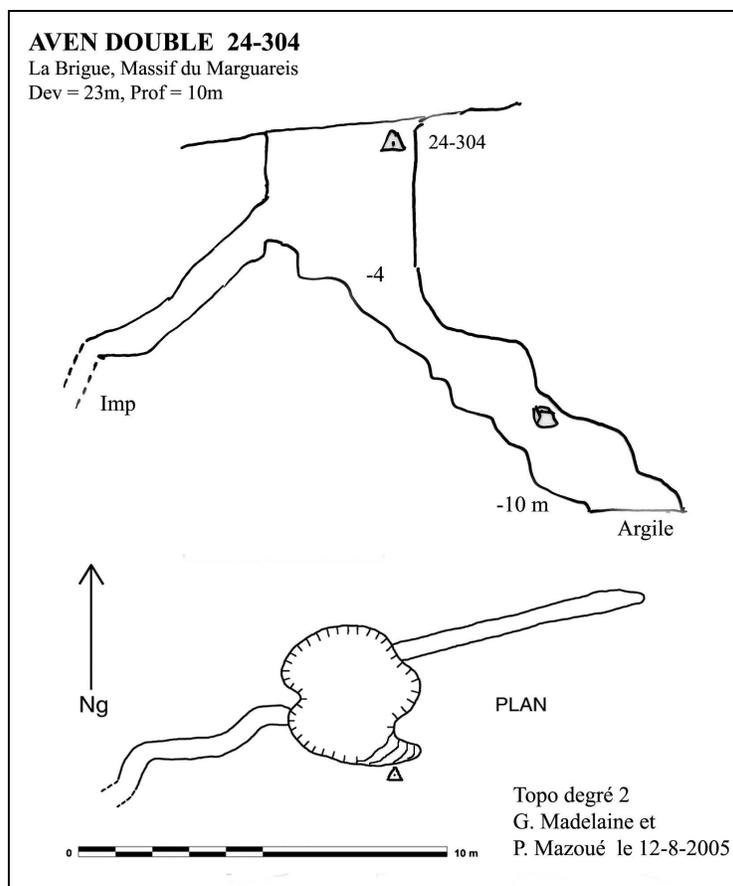


Accès: 50m azimut 67° d'un sommet caractéristique (coté 2249 sur IGN, 2261 à l'alti). Le sommet est azimut 105° du virage de la piste en dessous de l'aven du Virage.

Accès : Se garer en bord de piste au virage situé dans la partie ouest de la cuvette du Chevolaïl. Monter 160 m vers le nord et contourner par l'est le point haut. Redescendre légèrement le plateau vers le nord-nord-est sur 160 m. La doline d'entrée est à 40m (az 260°) du 24-187.

Entrées : au fond d'une doline de 4m de profondeur.

Description : coté ouest de la doline, une entrée donne sur un passage bas en pente qui finit au bout de 5m sur une étroiture. Coté est, une autre entrée débouche sur une série de ressauts qui s'achève 6m plus bas sur un colmatage d'argile.



24-305 : Le POD

UTM32: X = 393,749 Y = 4891,162 Z = 2167

Accès: Se garer sur la piste, entre le plan Ambroise et le col des Seigneurs, 100m au sud de l'intersection avec l'ancienne piste. Repérer 100m au-dessus dans la pente deux petits arbres (août 2005), monter jusqu'au plus haut et le contourner par la gauche. Le POD est au pied d'une barre, en bas d'une faille caractéristique. Très reconnaissable grâce au muret qui contient les déblais du trou.

Description : Entrée de 50cm de large par 2m de haut, par un petit ressaut. Faille pénétrant en pente douce sur 6m de long, ensuite très étroite, se prolongeant en face et au-dessous.

Gravage : Pierre Senon, 15/8/2005.



Trou au spit (à revoir l'an prochain ...)

A moins de 100m du POD (30m de dénivelée), dans la même faille que le POD et que le 24-57).

UTM32 : X = 393,806 Y = 4891,201 Z = 2193

Page pratique :

Suggestion culinaires pour l'année prochaine, récoltées sur le vif :

- Tisanes : Nuits calmes par exemple
- Ne pas tenir compte des parts marquées sur l'emballage ou alors compter le double ou alors rajouter des légumes (courgettes, concombres, etc.)
- Plus de lait (24 au lieu de 18)
- Bouteilles d'eau *solides* type badoit
- Plus de saladières (pas que du thon)
- Plus de céréales
- Barbecue ?
- Pâtés pour le midi
- Légumes ratatouille
- Ossau Irati à la place de la Tome des Pyrénées
- 300g de pâtes par personne
- Plus de râpé

Et suggestions non culinaires :

- Chargeurs de batteries rapides (~3heures)
- 2 perfos...
- entonnoir
- bombe anti-crevaision
- piles R20 pour lampe néon
- faire un camp de 15j à la place d'une semaine histoire de s'acclimater
- support pour bidon d'eau, entonnoir ou robinet pour remplir les bouteilles.

COV (Club Omnisports de Valbonne) -- section Spéléo
C.I.V., BP 97
06902 Sophia-Antipolis

AGOS (Association de gestion des œuvres sociales de l'INRIA) -- section Spéléo
INRIA, BP 93
06902 Sophia-Antipolis Cedex

Et avec la participation du CAF de Nice -- Club Martel
14 Av. Mirabeau
06000 Nice
et de tous les participants, des Alpes-Maritimes, de France ou de Navarre...

<http://www-sop.inria.fr/agos/sis/sis.fr.html>

Tous droits réservés aux auteurs des textes, dessins, topographies et photographies,
au COV et à l'AGOS

Editeur : Eric MADELAINE

Imprimé en juin 2006



Le POD : la découverte du dernier jour...